

Pour vous l'info

Lakoom

www.lakoom-info.com - Mensuel gratuit d'informations générales - N° 14 - Novembre 2008

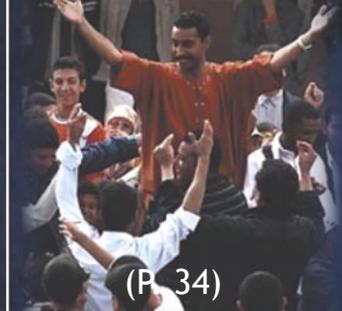
Rama Yade :

« *La diversité,
une véritable
richesse pour
la France* »

(P. 07)

CINÉMA

« *Mascarades* »
nommé
aux Oscars



(P. 34)



Le Baloua

Restaurant Oriental

Salle de Réunions & Banquets à l'étage



Fleuron de l'hospitalité orientale, Le Baloua
vous invite tous les jours pour célébrer les Fastes de l'Orient



Le Baloua
35 Avenue Clémenceau
59 000 Douai
Tél. : 03 27 88 65 05
Fax : 03 27 96 46 73



Invitée à une soirée d'échange informel mais franc et convivial sur la question de la diversité, organisée à Paris le 31 octobre dernier par L'Union des Asiatiques de France en présence d'un grand nombre de ses adhérents, Rama Yade, secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Droits de l'homme, a déclaré, avec force et conviction : « *Toutes les populations issues de toutes les migrations devraient être représentées politiquement.* » Présent aussi à cette rencontre, le conseiller à l'Élysée Dahmane Abderrahmane a même pressenti, quant à lui, que le prochain gouvernement verrait probablement un portefeuille ministériel confié à une personnalité d'origine asiatique. Qu'est-ce qui fonde, selon lui, un tel pronostic ? La position même, explique-t-il, du Président de la République, concernant cette question. Et de citer Nicolas Sarkozy : « *La diversité est irréversible dans ce pays* », parce qu'elle est, précisément, « *une véritable richesse pour la France.* »

Diversité et ouverture

Pour rendre à César ce qui appartient à César, il faut quand même reconnaître, en effet, dans la démarche de gouvernance du chef de l'État, une certaine capacité d'innovation allant dans le sens de l'Histoire, dont on ne trouve aucune sorte d'inspiration chez aucun de ses prédécesseurs, et d'autant plus significative aussi qu'elle ne manque pas plus de cohérence dans l'esprit que d'audace dans sa mise en œuvre. À bien y voir, la question de la diversité n'est rien moins qu'une déclinaison logique de l'ouverture, le dénominateur commun à l'une et à l'autre étant le souci d'une meilleure représentativité politique de la France d'aujourd'hui, la première au plan ethnique, la seconde au plan des idées. Ce ne sont là en fait que deux faces d'une même médaille, de sorte qu'on pourrait aussi bien inverser les qualifications : Rachida Dati, en charge d'un ministère de souveraineté, symboliserait l'ouverture aux communautés, tandis que Bernard Kouchner, porte-voix de la France dans le monde, cor-

respondrait naturellement à la diversité idéologique du pays. De même que l'Hexagone est une des plus belles mosaïques ethniques, de même il est la nation où, pour la première fois dans l'Histoire, apparut le rêve socialiste.

Pour une fois, et au-delà des critiques que l'on puisse porter au programme sarkozien au plan économique et ses méthodes excessives, une réflexion bouleversant positivement la vision culturelle quant à l'évolution de la société et de ses nécessaires représentations, n'aura pas été le fait de la gauche, dont les tâtonnements actuels ne seraient donc pas plus, du point de vue de cette capacité à sentir la dynamique de l'Histoire, qu'un symptôme d'essoufflement. Bien évidemment, cela ne manque pas de déranger les champions de l'antilibéralisme dont certains se hasardent même à prédire, pour être un tant soit amusants, qu'un jour Sarkozy se déclarerait communiste. Rigoler, c'est bien. Avec un peu d'humilité, c'est mieux. ■

M.C.

Pour leurs insertions dans Lakoom Info, nos annonceurs en Algérie peuvent désormais s'adresser à notre partenaire :

ANEP UNITÉ RÉGIE PUBLICITAIRE
1, avenue Pasteur Alger

TÉL :

00 213 21 73 76 78
00 213 21 73 71 28

FAX :

00 213 21 73 30 43
00 213 21 73 95 59
00 213 21 73 46 94
00 213 21 73 99 19

E-MAIL :

anep-regie@wissal.dz

**Entreprise Nationale de Communication,
d'Édition et de Publicité**



SOM MAI RE



6



10

21



14

ACTUALITÉ

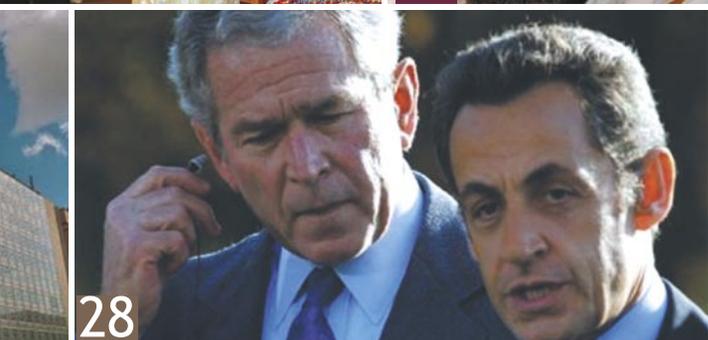
- 06 - Mondial de l'Automobile : Nos trois coups de cœur
- 07 - Rama Yade à la rencontre des Asiatiques de France : « *La diversité est une véritable richesse pour la France* »
- 08 - Organisé par Respect Magazine : Un débat autour des présidentielles américaines
- 09 - Rassemblement National de la Diversité Française : Quelle suite à l'appel adressé à Sarkozy en septembre dernier ?
- 10 - Président de la Gauche Moderne : Jean-Marie Bockel en visite à Lille
- 11 - Algérie / France : Une délégation parlementaire algérienne à Paris
- 13 - Après ses déclarations sur RMC : François Hollande appelle Bernard Laporte à s'excuser

ÉVÈNEMENT

- 14 - À l'initiative du Président Nicolas Sarkozy : Premières assises de l'enseignement de la langue et de la culture arabes
- 15 - Rôle des technologies et des médias dans la construction d'une identité méditerranéenne

MAGHREB

- 16 **ALGÉRIE** - 47e anniversaire du massacre du 17 octobre 1961
- 17 - Bouteflika met fin au suspense et annonce le projet de révision de la constitution
- 18 - Après la déception provoquée par les IDE : L'État veut de grandes sociétés publiques et privées
- 19 - Transports : Du nouveau chez Aigle Azur
- 20 - Enfin, une ligne Air Algérie entre Paris et Tamanrasset !
- 21 - Saison touristique « Sahara 2008 » : Des vols réguliers au programme
- 20 **MAROC** - Mohamed VI inaugure la 1re édition du Salon du cheval d'El Jadida
- 21 - Le patronat rassure sur la stabilité de l'économie
- 23 - Royal Air Maroc : Nouvelles démarches et communication...
- 24 **MAURITANIE** - Les Américains maintiennent la pression
- 25 - Consultations avec l'Union européenne : Laisser le temps au temps
- 27 - Nomadisme politique, ou la ruée vers le HCE



ÉCONOMIE

- 28 - Crise financière : Un sommet mondial le 15 novembre
- L'ONU veut aider les pays en développement
- 31 - La FAO s'inquiète
- La FED crée un programme de financement de 540 milliards de dollars

CULTURE

CINÉMA

- 32 - « *Vivantes* », de Said Ould Khélifa : Comment survivre au drame
- 34 - Le film sort en France au mois de décembre prochain : « *Mascarades* » nominé aux Oscars

ARTS PLASTIQUES

- 35 - « *Les regards de la mémoire* » : Une exposition de Mohamed Bouzid à l'UNESCO

LIVRES

- 36 - Ahcène Belarbi : « *Écrire un roman est une douloureuse jouissance* »

SOCIÉTÉ

- 39 - Classement RSF 2008 de la liberté de la presse dans le monde : France 35^e, Algérie 121^e, Maroc 122^e

FEMMES

- 40 - Anissa Kelai (17 ans) : Éluée Miss Wazemmes-Gambetta
- 41 - Représentant la société civile en Mauritanie : Khady Fall en France

TOURISME

- 42 - Venise tombe le masque pour un voyage sans pareil

SPORTS

- 44 - Le 9^e Marathon des Dunes s'élancera de Kerzaz le 27 décembre
- 45 - Voile : Challenge Force 11 2008 : Un temps de demoiselles
- Éliminatoires de la CAN et du Mondial 2010 : L'Algérie dans le groupe de l'Égypte, du Rwanda et de la Zambie

CUISINE

- 47 - Cornes de gazelles / Briouates aux amandes et au caramel / Tarte aux dattes / Beignets pommes-raisons secs

DÉTENTE

- 49 - Mots croisés / DVD / Horoscope / CD

Nos trois coups de cœur

Par Louis-Cyril THARAUX

Le Mondial de l'automobile a battu tous les records d'affluence cette année, avec plus d'1,4 million de visiteurs enregistrés entre le 4 au 19 octobre Porte de Versailles, à Paris. Lakoom Info a retenu pour vous trois modèles appréciés du public, qui sont en outre attendus ou déjà commercialisés au Maghreb.

Fiat 500 et dolce vita

Elle a souvent joué les premiers rôles dans les films italiens des années 60-70. Souvent qualifiée de « pot à yaourt », petite, ronde, bruyante, mais harmonieuse, symbole de la dolce vita et facile à garer, la Fiat 500 a fait un retour remarqué lors de ce mondial de l'automobile. Sans avoir vendu son âme, la nouvelle Fiat 500 s'est présentée Porte de Versailles avec confiance, métamorphosée, auréolée du titre de voiture de l'année 2008.



Commercialisée dans les pays du Maghreb, notamment en Algérie depuis le printemps dernier, l'une des plus célè-

bres transalpines n'a plus rien à voir avec le modèle d'origine, signé Dante Giacosa.

Sa motorisation répond à la réglementation

écologique européenne Euro 5. Elle a parallèlement brillé aux tests de sécurité de l'EuroNcap, obtenant le meilleur classement dans la catégo-

rie des citadines. Enfin, elle se décline en trois versions, trois moteurs, douze coloris et quinze intérieurs différents.

Logan, star marocaine



Parmi nos autres coups de cœur, il y a la Logan phase 2. Emblème de la marque Dacia, du groupe Renault, la berline fait fureur au Maroc dans sa version initiale.

Bon marché, tout confort, en partie assemblée à Casablanca, sur le site de la SOMACA, aux côtés des Kangoo et de la future Sandero, la Logan est devenue, en un rien de temps, la voiture reine du royaume chérifien, où elle vendue à 15.000 exemplaires chaque année.

La phase 2, qui a connu un restyling très fort,

pourrait connaître le même engouement. Les faces avant et arrière ont été totalement redessinées, comme l'intérieur, et le bécquet de la version supérieure a été étendu à toute la gamme.

Cette Logan new look est proposée à partir de 72.000 Dirhams. « Une vraie cinq places, une routière, un coffre de 500 litres..., pour ce prix là, on trouve plus de concurrents de véhicules d'occasion que de concurrents de véhicules neufs », se réjouit Frédéric Posez, directeur marketing de Renault Maroc.

Land Cruiser, roi des dunes



Bonne note aussi dans la catégorie des véhicules 4X4. Toyota fait coup double avec la présentation de deux modèles radicalement opposés. L'Urban Cruiser, d'un côté, a été conçu à la fois pour les routes et la ville. Compact, design, il séduit autant la clientèle féminine que la gent masculine. Attendu au printemps 2009 en Europe, avant sans doute de franchir la Méditerranée dans la foulée, l'Urban Cruiser contraste dans le style avec le Land Cruiser.

Noir ou gris, solide comme un roc, dernier

symbole de puissance de la marque japonaise, ce 4X4 haut de gamme est a priori idéal pour sillonner les pistes africaines et le désert.

Après avoir pris place à son volant, Ayadi, Tunisien, professionnel du tourisme, s'est déclaré conquis par ce bijou de force et de technologie, et compte bien s'en servir pour organiser des excursions. Comme lui, nombreux ont été les amateurs à se documenter, voire même à pré-réserver le futur roi des dunes. ■

L.-C.T.

Rama Yade à la rencontre des Asiatiques de France

« La diversité est une véritable richesse pour la France »

Par Youcef ZIREM

Le milieu associatif en France est sans cesse en mouvement. Et très souvent, s'il n'arrive pas à débloquent complètement certaines situations complexes, au moins éclaire-t-il des pistes valables pouvant y conduire. Et ce par l'échange et le dialogue.



(G/d) : Rama Yade, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, Dahmane Abderrahmane, conseiller à l'Élysée, et Eric Zhou, président de l'Union des Asiatiques de France.

Un bon exemple : l'Union des Asiatiques de France, une association qui a réussi la prouesse de regrouper en son sein, entre autres, des Chinois, des Laotiens, des Vietnamiens, dépassant ainsi les traditionnels clivages entre communautés différentes mais issues d'un même continent.

À l'initiative de Dahmane Abderrahmane, chargé de mission à l'Élysée, l'association a invité Mme Rama Yade, secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires étrangères et des Droits de l'homme, à un dîner, dans la soirée du 31 octobre. Après un mot du président de l'UAF, Éric Zhou, qui a salué l'assistance et situé les objectifs de son association, Dahmane Abderrahmane a rendu hommage à l'énergie et au savoir de la communauté asiatique en France. « La diversité est une véritable richesse pour la France », a estimé le conseiller du président Nicolas Sarkozy.

Pour Dahmane Abderrahmane, le président de la République veut donner une place réelle à la diversité et fait en sorte que tout le monde aime la France. Le chargé



« Toutes les populations issues de toutes les migrations devraient être représentées politiquement. »

de mission à l'Élysée cite Nicolas Sarkozy : « La diversité est irréversible dans ce pays ». Pour lui, cependant, la diversité est encore incomplète puisqu'il manque un Asiatique dans le gouvernement. D'où, à son avis, il y a une chance à peu près certaine que « le prochain gouvernement voie l'entrée en son sein d'un Asiatique ».

En superbe forme, Rama Yade,

de son vrai nom Ramatoulaye Yade, a pris toute la mesure de l'accueil chaleureux et enthousiaste qui lui a été réservé.

« Votre accueil chaleureux me touche », dit-elle. La secrétaire d'État, née à Dakar et Sénégalaise d'origine, plaide, elle aussi, pour l'intégration de la diversité dans la représentation politique. « Toutes les populations issues de toutes les migrations devraient être représentées politiquement », souligne-t-elle.

Rama Yade rappelle, au passage, son combat avec Dahmane Abderrahmane pour que, justement, les minorités visibles accèdent à des postes de responsabilité. Sans mâcher ses mots, elle dit vouloir aussi bien que les Français d'origine asiatique aient une place sur l'échiquier politique de l'Hexagone. Une déclaration qui, on n'en doute pas, est allée droit au cœur du public présent.

Vedette de cette soirée, Rama Yade, avec gentillesse, a consenti au désir de tous ceux qui voulaient échanger quelques mots avec elle et poser pour une photo souvenir. Pour les Asiatiques présents, une soirée de bonheur. ■

Y.Z.

Un débat autour des présidentielles américaines

Par Nabil ABBAS

Le monde entier est à l'écoute de l'Amérique. Le prochain président des USA aura beaucoup de travail. Les sondages donnent Barack Obama vainqueur de l'élection présidentielle mais les jeux ne sont pas encore faits. Il semble que le reste du monde ait déjà choisi son candidat : Barack Obama. Mais ce seront les Américains qui décideront et les USA demeurent un pays étrange où un homme politique assez limité comme Georges Bush arrive quand même à se faire réélire.

En France « l'Obamania » atteint des pics impressionnants. Il y a même un comité de soutien au candidat métis à Marseille. « *Obama en France, c'est pour quand ?* », c'est l'intitulé d'un débat qui a eu lieu, organisé par la revue Respect Magazine, dans le premier arrondissement de Paris, le mercredi 22 octobre. Cette discussion, intéressante et ouverte, a regroupé, entre autres, Akli Mellouli (adjoint au maire de Bonneuil-sur-Marne, membre du Conseil national du PS), Abderrahmane Dahmane (chargé de mission à l'Élysée), El Yamin Soum et Vincent Geisser (auteurs du livre « *Discriminer pour mieux régner* ») et Marc Cheb Sun (directeur de la rédaction de Respect Magazine). Pour Vincent Geisser, la gauche est un peu dépassée par la droite dans cet enthousiasme pour Barack Hussein Obama. Pour lui, il vaut mieux ne pas parler de minorités en France même s'il dresse une situation alarmante de la pratique politique dans le pays de Victor Hugo. « *Soyons patients, dans 90 ans, nous aurons, peut-être, un Obama en France* », affirme-t-il avec désespoir et lucidité.

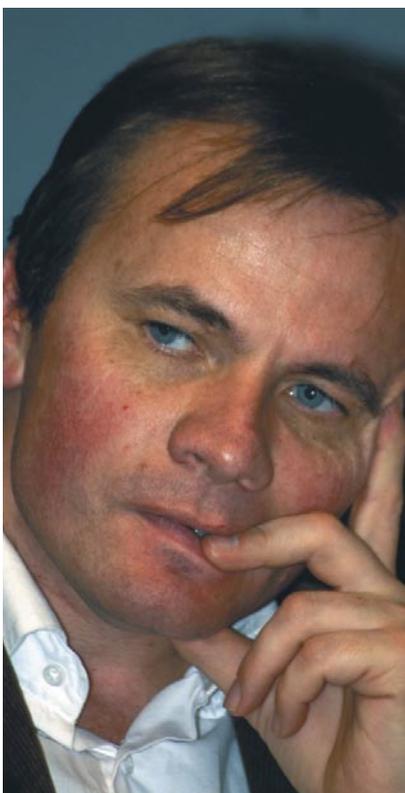
Pour Marc Cheb Sun, Obama est métis, pas seulement par la race mais aussi par la pensée. Le directeur de la revue Respect Magazine parle de minorité visible, « *entendable* ». Mais pour lui, la vision métissée de Barack Obama n'est pas encore arrivée en France.

En revanche, le représentant des Verts estime que malgré le charisme d'Obama, il n'est pas évident qu'il change réellement les choses s'il est élu. Pour lui, il pourrait, à l'instar de l'UMP en France, apporter des « *avancées esthétiques dans le domaine de la diversité* ».

Après avoir rappelé un combat de près de trente ans, Abderrahmane Dahmane estime qu'il y a déjà un Obama en France : pour lui, c'est Nicolas Sarkozy. Le chargé de mission à l'Élysée a fait une plongée dans l'Histoire, captivante et instructive, en parlant de son



Abderrahmane Dahmane (chargé de mission à l'Élysée).



expérience dans le parti socialiste. « *Je ne renie pas la culture de gauche que j'aie, mais au PS on nous disait : " Nous sommes tous des frères", mais il n'y avait pas place pour nous* », explique-t-il. L'ancien membre fondateur de SOS Racisme se souvient que la droite avait continué à rejeter l'immigration jusqu'à l'arrivée de Mitterrand au pouvoir en 1981. Déçu par le comportement des socialistes, Abderrahmane Dahmane et ses camarades se sont dit qu'il ne fallait pas continuer à coller les affiches de Lionel Jospin. C'est ainsi qu'ils se réunissent pour la première fois, en octobre 2001, avec Michelle Alliot-Marie. Et la droite fait un geste en faisant entrer au gouvernement deux figures issues de l'immigration. « *Mon Obama à moi, c'est Nicolas Sarkozy* », répète Abderrahmane Dahmane. Le conseiller du président Sarkozy ajoute : « *C'est à nous de nous engager politiquement, c'est à nous de défendre notre place* ».

Akli Mellouli signale, lui, que le président, aux USA, a un pouvoir assez limité. Quelque peu gêné par les promesses non tenues par les socialistes à l'égard des minorités visibles, il a parlé, avec brio, de son parcours et de ses combats au quotidien. « *Je ne suis pas dans le premier cercle du parti socialiste* », avoue-t-il. Ne se décourageant jamais, Akli Mellouli fait savoir qu'il faudra bousculer le système pour avoir un Obama en France.

Les interventions ont été pertinentes, c'est le cas de celle de Fadhila Brahimi, coach et directrice générale de FB-Associés, qui a d'abord regretté l'absence des femmes à la tribune et signalé ensuite un problème de fond : ceux ou celles issus de l'immigration qui sont nommés à des postes politiques importants ne sont pas forcément représentatifs et, souvent, ils font tout pour barrer le chemin à d'autres comme eux. Ce constat si vrai est déroutant. À bien des égards, il est à méditer. ■

N.A.

Rassemblement National de la Diversité Française :

Quelle suite à l'appel adressé à Sarkozy en septembre dernier ?

Interview réalisée par
Mohammed CHOUAKI

À la veille de l'Université d'été de Royan les 6 et 7 septembre 2008, des membres du Rassemblement National de la Diversité Française, ont adressé un appel au Président de la République, attirant son attention sur ce qu'ils appellent des tendances à l'exclusion au sein du parti de la majorité. Abderrahmane Dahmane, Conseiller à l'Élysée, étant un des principaux animateurs de ce Rassemblement, nous l'avons interrogé sur les suites de cette démarche.

Après l'Université de l'UMP à Royan, le mois dernier, des membres du bureau exécutif ont adressé au Président de la République une Lettre ouverte pour attirer son attention sur la sous-représentativité de la diversité dans les structures du parti, et solliciter son intervention dans ce problème. Un mot là-dessus ?

Abderrahmane Dahmane : Les militants de la diversité à l'UMP sont inquiets de la gestion actuelle du mouvement. Depuis l'élection de Nicolas Sarkozy à la Présidence de la République, la direction à qui il a confié les rênes du parti semble vivre sur une victoire qui lui revient à lui seul. L'UMP comptait à peu près 370.000 adhérents à jour de cotisation en mai 2007 et depuis c'est la bérézina au sein du premier parti de France. Passées les élections législatives et municipales, les membres de la diversité ont été complètement oubliés et même écartés, et lorsque des candidats ont été retenus, ils se sont trouvés automatiquement concurrencés par des dissidents que la direction refuse de sanctionner actuellement, et cela au mépris du règlement intérieur appliqué pour certains mais pas pour d'autres. C'est le cas dans les 10^e et 20^e arrondissements de Paris. Une politique de 2 poids 2 mesures. Ces attitudes sont contraires au projet et à la volonté du Président de la République, qui a su attirer autour de lui de nombreux Français issus de l'immigration.

Aujourd'hui, l'UMP se vide des membres de la diversité et des démissions collectives se sont fait jour depuis le mois de juin 2007 à l'exemple des adhérents d'Aulnay-Sous-Bois.

Conformément à la mission que Nicolas Sarkozy m'a confiée et faute d'un dialogue avec certains nouveaux apparatchiks, je me suis trouvé dans l'obligation d'alerter le



Abderrahmane Dahmane, Conseiller à l'Élysée.

Président. Je connais les convictions qui l'animent en ce qui concerne le programme de l'intégration des minorités visibles au sein de la société française. N'oublions pas que Nicolas a été victime lui aussi de cette discrimination au sein de ce mouvement et particulièrement par les tenants du TSS (Tous sauf Sarkozy -Ndlr) et aujourd'hui leur allégeance est plus que suspecte puisque leur comportement n'a pas varié d'un iota et tous sont sur leur garde en attendant de mieux faire.

Pouvez-vous nous dire si le chef de l'État a réagi à cet appel, et si oui comment et de quelle façon compte-t-il intervenir ?

A.D. : Le chef de l'État, malgré les

préoccupations de politique européenne et internationale qui absorbent tout son temps, a pu rapidement nous répondre pour nous soutenir. Il a pointé du doigt la direction du mouvement sur cette affaire. La place de la diversité dans le gouvernement et surtout ailleurs est irréversible comme il l'a si souvent déclaré. D'ailleurs, la presse nationale en a fait l'écho, même si à ce jour rien n'a été appliqué par Patrick Devedjian, malgré les promesses données lors de nos rencontres. Ma confiance au Président de la République sur ce sujet demeure intacte.

Pouvez-vous nous dire aussi si des personnalités comme

→

→ **Mesdames Rachida Dati, Rama Yade et Fadéla Amara sont d'accord avec vous sur le constat que vous faites, si elles vous soutiennent, et dans ce cas-là comment voient-elles, disons, la suite des événements ?**

A.D. : Il n'y a pas lieu de douter de leur soutien et leur présence au sein du gouvernement est aussi la volonté du Président de la République de ne pas céder aux sirènes de l'exclusion. Nous voyons comment se déchainent certains politiques aux actions menées par ces citoyennes des diversités alors qu'elles ne font qu'appliquer le programme qui a été fixé par Nicolas Sarkozy.

Enfin, vous avez créé l'Union des Asiatiques, le Cercle des Maghrébins, le CERFA (Cercle d'études et de réflexion des Franco Africains) et le club Jasmin... Peut-on avoir d'ores et déjà une première idée, sinon de leur bilan, du moins de leur action ?

A.D. : Chaque entité a fait ses preuves pendant la campagne présidentielle malgré les difficultés rencontrées au sein de l'UMP. Il y a même certains responsables qui ont essayé de s'accaparer ces cercles pour assouvir leur ambition, malheureusement pour eux le Président n'est pas dupe de toutes ces manœuvres. C'est aussi un signe de bonne santé pour ces cercles qui n'ont jamais existé avant l'arrivée de Nicolas Sarkozy à la présidence du Parti. Les actions de ces cercles continuent par des réunions et diner débats au sein de chaque communauté. Le 31 octobre, l'Union des Asiatiques de France invite Rama Yade pour une réflexion sur la place des Asiatiques dans les structures administratives et gouvernementales que je ne cesse de défendre auprès de tous les responsables. Il y a dans le gouvernement une black, des Maghrébines et pourquoi pas une jaune pour respecter la diversité dans son ensemble lors du prochain remaniement. Les compétences ne manquent pas au sein de la communauté asiatique. Ce combat que nous menons avec Nicolas Sarkozy n'est pas encore gagné, il nous faut beaucoup de patience et de persévérance pour faire changer les mentalités à notre égard. ■

M.C.

Président de la Gauche Moderne

Jean-Marie Bockel en visite à Lille

Par Jean-Marc DANIELI

À la suite du congrès de la Gauche Moderne organisé à Mulhouse, Jean-Marie Bockel a répondu à l'invitation de Brigitte Mauroy, secrétaire fédérale de la Gauche Moderne Nord-Pas-de-Calais. Une visite dont l'objectif était de renforcer et de développer les actions de la Gauche Moderne sur le territoire.

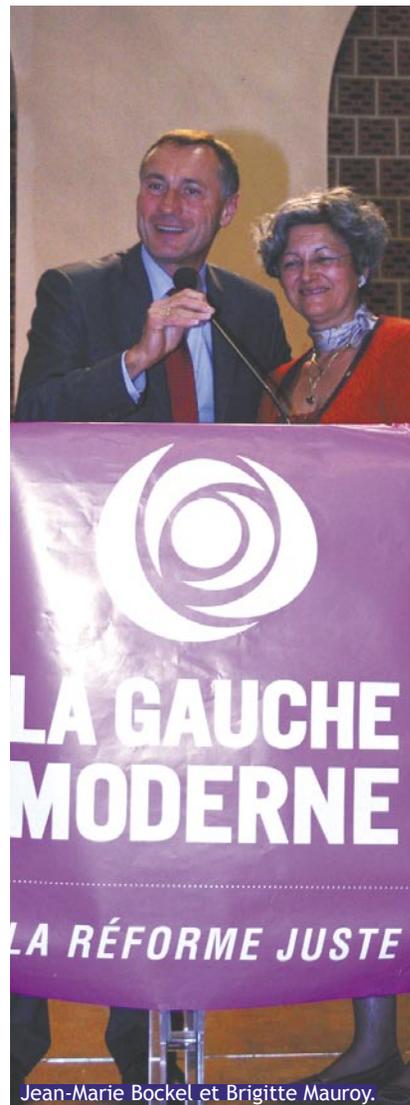
Jean-Marie Bockel a clairement exposé à l'assistance constituée de sympathisants particulièrement attentifs et réceptifs à son projet politique, parmi lesquels étaient présents Daniel Beaussart, Hubert Tondeur, Claude Reynart et Jean François Broch.

« *Le temps est venu de changer, de rebâtir une pensée politique en conciliant progrès social et développement économique. Notre pays ne peut plus attendre car nous sommes arrivés au bout* », a souligné le leader de la Gauche Moderne.

À l'heure où le Parti Socialiste semble « *marcher sur la tête* », par manque d'audace, d'idées constructives, la Gauche Moderne prend les devants face à un monde en perpétuelle évolution. « *Nous voulons et nous devons adapter à notre époque les aspirations, les préoccupations et les objectifs qui ont fait la gauche depuis deux siècles. L'ouverture est nécessaire pour réfléchir et inspirer les réformes de demain dans un monde qui bouge à toute vitesse, car un seul parti politique ne peut avoir toutes les bonnes idées ! Le PS a fait son temps, la gauche doit tourner la page, les vrais socialistes c'est nous, être de gauche aujourd'hui, c'est combattre pour la mise sur pied d'un nouveau contrat social, un nouveau consensus entre les acteurs de la société française, autour de la cohésion sociale et du développement durable.* »

En rapport avec « *l'ouverture* », Jean-Marie Bockel a cité en exemple la ville de Mulhouse dont il est le maire en soulignant que celle-ci (Gauche Moderne, UMP, Nouveau Centre, Modem) fonctionnait très bien et permettait d'obtenir des résultats. Le message est clair, le Président de la Gauche Moderne veut que la sensibilité de gauche occupe une place dans la majorité car « *c'est la garantie de la réforme juste* ».

D'ailleurs, en ce qui concerne la représentation de la Gauche Mo-



derne pour les prochaines élections européennes et régionales, Jean Marie Bockel a déclaré « *nous ne voulons rien exclure, dans des listes uniques, ou dans des listes indépendantes avec d'autres partenaires de la majorité* ». Pas d'effets d'annonces pour la Gauche Moderne, mais une volonté de rassembler les gens de gauche pour construire intelligemment et de manière équitable la France de demain.

La Gauche Moderne tiendra son congrès fondateur les 29 et 30 novembre à Suresnes. ■

J.-M.D.

Algérie / France :

Une délégation parlementaire algérienne à Paris

Par Nour El Houda MADANI

La nécessité de renforcer des « *relations fortes et durables* », d'établir « *un partenariat franc et mutuellement profitable* » entre l'Algérie et la France et suite à l'invitation du président du groupe d'amitié France-Algérie à l'Assemblée nationale française, M. Bernard Derosier, une délégation du groupe parlementaire d'amitié Algérie-France de l'Assemblée populaire nationale (APN) a effectué du 6 au 10 octobre une visite de travail en France.



Stéphane Troussel, vice-président du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis recevant le président de groupe parlementaire algérien le député FLN Belabbès Belkacemi.

La délégation était composée de Belkacemi Bellabès, député FLN de Rélizane, Président du Groupe parlementaire d'Amitié algérie-France de l'APN, M. Omar Alilat, député RND de Béjaïa, M. Nabil Agli, député indépendant de Biskra, M. Boubkeur Derguini, député RCD de Béjaïa, M. Abdelkader Ziani, député FLN de Bel Abbès, M. Abderrahmane Tabbi-Chérif.

M. Belkacem Belabbès a évoqué la nécessité de donner une nouvelle impulsion aux relations bilatérales et aux échanges économiques, culturels et politiques. Cette initiative s'inscrit dans l'objectif d'atteindre un niveau de relation entre la France et l'Algérie à la hauteur des aspirations des deux

peuples et des deux pays. Au Conseil général de Seine-Saint-Denis, où la délégation a été reçue par son président Claude Bartolone et son vice-président Stéphane Troussel, M. Belabbès a souligné l'importance des groupes d'amitié parlementaires qui permettent « *de tout dire entre amis, d'aller encore plus loin que les diplomates dans l'examen des relations bilatérales afin de tisser des liens forts* ».

Le président du groupe d'amitié Algérie-France, pour la partie algérienne, a indiqué aussi qu'« *il ne faut plus voir l'Algérie comme un pays énergétique mais comme un immense chantier où des projets sont réalisés dans tous les coins du pays, l'Algérie a besoin d'investissements, de savoir-faire*

et de transfert de technologie. Il est temps pour la diplomatie parlementaire de jouer son rôle pour faire bouger les choses. » Et en s'adressant aux députés français : « *Vous êtes les messagers auprès de votre Président de la République et l'Algérie est vaste et a des richesses et des ressources qui nous poussent à améliorer nos relations.* »

Les députés de la délégation parlementaire algérienne ont abordé le sujet du partenariat, de la collaboration et les attentes des deux pays, évoquant les voies et moyens pour « *une plus grande implication des entreprises françaises dans le partenariat et les projets de développement national.* » « *Il*



Oriental Nights

Carré BW

*L'Orient
au coeur de PARIS...*

على بعد خطوات
من قوس النصر
وفي قلب الشانز ليزيه
ليالي الشرق
من ألف ليلة و ليلة
موسيقى شرقية
طرب، ورقص شرقي





Il y a 220 entreprises algériennes à la recherche d'un partenariat. Elles ont bénéficié d'une mise à niveau. Les opérateurs français peuvent être intéressés par cette offre», a indiqué M. Belabbès.

Pour la délégation régionale de la Seine-Saint-Denis, Claude Bartolone et Stéphane Troussel ont, de leur côté, souligné que « les actions de la France à l'étranger sont en net recul ces dernières années, ce qui expliquerait une certaine friolosite des entreprises françaises à l'égard de l'Algérie ». Toutefois, ils ont insisté sur « l'avenir commun des deux pays ». Ils ont indiqué, au passage, que « le développement de l'un des deux pays ne peut se faire sans le développement de l'autre ».

Par ailleurs, la délégation algérienne a suivi un exposé sur le Comité d'expansion économique (Comex), un organisme local qui œuvre à faciliter l'investissement et l'implantation des entreprises de la région à l'étranger. Ainsi, on a appris que 22 entreprises basées en Seine-Saint-Denis sont présentes en Algérie.

À La Courneuve, la délégation algérienne s'est recueillie devant la plaque commémorative des massacres du 17 Octobre 1961, avant d'être conviée par le Président de l'association 17 octobre 1961, M. Mohand Baaziz, à une rencontre conviviale et franche avec des représentants de la communauté algérienne vivant dans cette municipalité.

Une autre rencontre a été organisée à la mairie d'Aubervilliers où les députés de l'APN ont reçu un accueil chaleureux de la part des élus locaux et de représentants du mouvement associatif.

La délégation algérienne a, en outre, rencontré le président de l'Assemblée nationale française, M. Bernard Accoyer, le président de l'Institut du Monde Arabe, M. Dominique Baudis, Mme Bariza Khiani, sénatrice de Paris, l'ambassadeur d'Algérie en France ainsi que le président du Conseil Général de la Région Nord, M. Bernard Derosier qui a invité la délégation à une visite de deux jours à Lille après avoir assisté, à Paris, au siège de l'Assemblée nationale, à la séance d'ouverture des Premières assises de l'enseignement de la langue et la culture arabes en France. ■

N.E.H.M.

Après ses déclarations sur RMC

François Hollande appelle Bernard Laporte à s'excuser

Par Nabil ABBAS

Le premier responsable du PS a appelé, dans une déclaration faite sur RTL Sports, le secrétaire d'État chargé des sports, Bernard Laporte, à s'excuser après ses propos citant les pays maghrébins.



François Hollande, Premier secrétaire du PS.

Avant le match amical de football France-Tunisie, la Marseillaise avait été sifflée. Bernard Laporte avait proposé au micro de RMC que les rencontres avec les pays maghrébins ne soient plus jouées à Paris. François Hollande a estimé que le fait de siffler les hymnes nationaux pouvait survenir avec n'importe quel adversaire. En clair, il ne faut pas stigmatiser uniquement les pays maghrébins. De toute façon, les choses ne seront plus comme avant. Tout match avant lequel la Marseillaise serait sifflée sera « immédiatement arrêté », a affirmé, mercredi 15 octobre 2008, la ministre des Sports, Roselyne Bachelot, après une réunion avec le président Nicolas Sarkozy et Jean-Pierre Escalettes, président de la Fédération française de football, suite aux derniers incidents au Stade de France. « Les membres du gouvernement quitteront immédiatement l'enceinte sportive où notre hymne national a été sifflé », a ajouté Mme Bachelot. « Quand un match aura donné lieu à de tels sifflets sur notre hymne national, tous les matches amicaux avec le pays concerné seront suspendus pendant un délai qui restera à fixer », a-t-elle détaillé. La ministre a également demandé au président de la FFF « d'intensifier les actions d'information et d'éducation sportives ». Selon M. Escalettes, le chef de l'État a « très mal » vécu ce match qu'il a « pris en route ». « Il n'a pas entendu la Marseillaise sifflée » et « il ne comprenait même pas lui-même pourquoi il y avait ces sifflets péruels contre les joueurs ».

SOS Racisme et le MRAP ont « condamné » eux aussi de leur côté. Pour le MRAP, ces faits « sont des révélateurs alarmants d'une déchirure entre une partie de la population française issue de l'immigration maghrébine et la société française dans son ensemble. » La chanteuse française d'origine tunisienne Lââm avait été choisie pour interpréter l'hymne national, afin d'éviter la répétition du scénario des rencontres amicales France-Algérie (octobre 2001) et France-Maroc (novembre 2007). Les sifflets ont commencé avant qu'elle commence à chanter et ont duré tout le long de sa prestation. L'artiste s'était préparée à une telle éventualité. Elle a avoué avoir « eu un peu les boules », mais s'est dit « fière d'être là ». Juste avant, les noms des joueurs français avaient également été pris pour cible. Le plus conquis fut, lors de son entrée en jeu, Hatem Ben Arfa, né de parents tunisiens et qui a opté pour la sélection française malgré les sollicitations de la Fédération tunisienne.

Pour le secrétaire national du PS, Razy Hammadi, « les sifflets sont inacceptables ». « Même si la France a eu pendant des années une politique coloniale en Tunisie, même si les Français d'origine tunisienne, et plus largement les Maghrébins ou les Français d'origine maghrébine sont trop souvent victimes de discrimination et de harcèlement policier, il n'en demeure pas moins que la République, en dépit de ses promesses non tenues, n'est pas à humilier en sifflant son hymne », a-t-il poursuivi. ■

N.A.

À l'initiative du Président Nicolas Sarkozy :

Premières assises de l'enseignement de la langue et de la culture arabes

Par Nour El Houda MADANI

L'initiative des Premières assises de l'enseignement de la langue et de la culture arabes en France, qui ont lieu le 9 octobre dernier au siège de l'Assemblée nationale, revient au Président de la République, M. Nicolas Sarkozy. On se rappelle sa déclaration à l'université Mentouri de Constantine lors de son voyage officiel en Algérie en décembre 2007 : « Je souhaite que davantage de Français prennent en partage la langue arabe par laquelle s'expriment tant de valeurs de civilisation et de valeurs spirituelles. En 2008, j'organiserai en France les Assises de l'enseignement de la langue et de la culture arabes. »

Cette rencontre, qui a bénéficié du parrainage et du soutien actif de l'Émir du Qatar, mais aussi de l'Association Convergence Méditerranée et de l'Institut du Monde Arabe (IMA), a été marquée par la présence d'un grand nombre d'ambassadeurs de pays arabes, d'acteurs du monde des entreprises, de la culture et de l'éducation, et autres chercheurs et représentants de milieux associatifs divers.

Les participants ont été conviés, tout au long d'une journée et à travers plusieurs tables rondes, à réfléchir et à débattre sur les enjeux socioculturels, politiques et économiques liés à cette problématique avec, comme préoccupations premières, une identité à partager, la transmission d'un héritage commun et la mise en place de passerelles facilitant le dialogue interculturel.

Dans le message adressé aux participants et lu par Mme Malika Ben Larbi, le président français a qualifié l'arabe de « langue d'avenir, de progrès, de sciences et de modernité », et souhaite que « davantage de Français prennent en partage la langue arabe dans laquelle s'expriment de grandes valeurs civilisationnelles et spirituelles. » Le Chef de l'État souligne, dans ce message, qu'« il faut investir dans la langue arabe », car « son enseignement est un moment d'échange, d'ouverture et de tolérance » et « elle porte l'une des plus anciennes et prestigieuses civilisations dans le monde. »

« La France est l'amie des pays arabes »

« C'est en France que l'on recense le plus grand nombre de personnes d'origine arabe et musulmane. L'Islam est la deuxième religion de France », a encore rappelé le Président, énumérant les différentes « avancées en matière



M. Xavier Darcos, ministre de l'Éducation nationale.



L'Institut du Monde Arabe de Paris, un des partenaires ayant parrainé les Premières assises de l'enseignement de la langue et de la culture arabes.

de diversité » comme la création du CFCM, la multiplication des carrés musulmans dans les cimetières, la formation d'imams et d'aumôniers et la nomination, au gouvernement, de ministres issus de la diversité. « La France est l'amie des pays arabes. Elle ne cherche pas un choc entre l'Orient et l'Occident », a-t-il indiqué, avant de conclure : « La Méditerranée est l'espace fondateur de notre espoir commun. C'est dans notre mer commune que se retrouvent les principaux défis : le dévelop-

pement durable, la sécurité, l'éducation et la paix. »

M. Marc Lefineur, premier Vice-président de l'Assemblée nationale française, a souligné, quant à lui, que l'acquisition et l'enseignement de la langue arabe constituent « un atout culturel, éducatif et professionnel, un vecteur pour le dialogue interculturel, le respect de l'autre et la compréhension mutuelle. » Il a également rappelé que « l'intérêt de la France pour la langue arabe date du 17ème



→ siècle, lorsque l'homme d'État Colbert avait créé la première école d'interprètes arabes » mais aussi « *l'apport de la civilisation arabo-musulmane dans les différentes disciplines scientifiques et culturelles.* »

L'ambassadeur du Qatar a souligné, pour sa part, la nécessité de « *revoir le système d'enseignement de la langue arabe en France* » afin qu'il soit « aussi performant que celui des autres langues », évoquant l'idée de la création d'un centre de traduction spécialisé dans le domaine scientifique et technique. Enfin, il a annoncé l'ouverture prochaine d'une Maison du Qatar qui sera « *un lieu d'échanges, de rencontres et de découverte de la culture et civilisation arabo-musulmane.* » Les travaux de ces assises se sont articulés autour de deux forums constitués pour mettre en évidence les enjeux culturels et économiques de l'enseignement de la langue et de la culture arabes en France dans la perspective de l'Union pour la Méditerranée, ainsi que les améliorations susceptibles d'insuffler une nouvelle dynamique à l'enseignement de la langue arabe.

Chacun de ces forums a réuni des spécialistes et acteurs de ter-

rain (scientifiques, responsables de réseaux associatifs et d'institutions, représentants d'entreprises) qui ont abordé des thématiques diverses, dont « *la langue arabe comme atout professionnel* », « *le rôle des associations et institutions culturelles pour valoriser le monde arabe* », « *le rôle des médias et des nouvelles technologies dans la construction d'une identité méditerranéenne* », et « *les perspectives d'avenir dans le domaine de la recherche sur le monde arabe* ».

Xavier Darcos définit 5 axes

Pour rappel, 8.000 élèves et 6.000 étudiants environ suivent actuellement des cours d'arabe au sein d'un cursus scolaire ou universitaire. Les cours y sont dispensés, pour l'enseignement secondaire, par 230 cadres qualifiés.

Les associations ayant un rapport avec cette thématique drainent un public évalué à 70.000 personnes, tandis que l'Enseignement des Langues et Cultures d'Origine (ELCO), qui s'adresse à des enfants d'école primaire concerne plus de 40.000 élèves.

Les expositions et autres manifestations organisées à l'IMA de

Paris drainent plus de 800.000 visiteurs, et les grandes entreprises sont de plus en plus soucieuses de la formation de leurs cadres à la connaissance du monde arabe, de ses cultures et de sa langue pour faciliter les échanges avec leurs partenaires.

En clôturant ces Premières assises, le Ministre de l'Éducation nationale, M. Xavier Darcos, a annoncé les cinq orientations pour l'enseignement de la langue et de la culture arabes en France : Généralisation des sixièmes bilingues, Création d'établissements pilotes pour l'arabe afin d'éviter la dispersion des moyens, Généralisation des regroupements inter-établissements en centre-ville dans les grandes agglomérations, Développement de sections internationales et de langues orientales (avec une ouverture prévue l'an prochain), Développement de l'arabe dans l'enseignement professionnel (notamment hôtellerie, tourisme et restauration).

Une du Parlement algérien, l'Assemblée populaire nationale (APN), composée de membres du Groupe d'amitié Algérie-France, a assisté à l'ouverture de ces Premières assises, avant de se rendre à Lille. ■

N.E.H.M.

Rôle des technologies et des médias dans la construction d'une identité méditerranéenne

En marge des Premières assises de l'enseignement de l'arabe et de la culture arabe, nous avons rencontré Malek Boualem, un des intervenants de la troisième table ronde sur « *le rôle d'Internet dans l'enseignement de la langue arabe.* » Franco-Algérien, Ingénieur et Docteur en informatique sur le thème de la traduction automatique, ingénieur de recherche en informatique linguistique, Malek Boualem est responsable de projets sur les technologies des langues naturelles, membre du Conseil d'administration de l'ATA-LA (Association pour le traitement automatique des langues), et membre d'un grand nombre de comités scientifiques en lien avec les technologies linguistiques. Il répond ici à la question de savoir en quoi les nouvelles technologies, tel qu'Internet et les médias, peuvent aider à la construction d'une identité méditerranéenne.



« *Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), véhiculées en grande partie par Internet, constituent un vecteur incontournable d'échange entre les acteurs de l'Union pour la Méditerranée. En outre, les enjeux liés au développement des nouvelles technologies pour la langue arabe sont de taille, tant sur le plan scientifique et linguistique que socioculturel et économique (marchés, investissements et création d'emplois). Les informations peuvent être véhiculées à travers différents médias tels que le texte, l'image, le son ou la*

vidéo. L'analyse concerne essentiellement la modalité textuelle en langue arabe qui est chronologiquement et quantitativement la plus répandue sur Internet. Les verrous liés au traitement de l'information écrite en langue arabe peuvent être classés en deux catégories : verrous déjà maîtrisés et verrous non encore maîtrisés.

Les verrous déjà maîtrisés relèvent de l'édition des textes en langue arabe. Compte tenu des spécificités graphématiques de l'écriture arabe, l'édition des textes a longtemps soulevé des difficultés liées notamment à la multiplicité des codages des caractères arabes sur les différents ordinateurs. Aujourd'hui, grâce à la norme Unicode qui se généralise progressivement et à la disponibilité d'un grand nombre d'outils d'édition des textes arabes, il devient aisé de publier (et consulter) des sites web en langue arabe depuis n'importe quel type

d'ordinateur, d'échanger des courriers électroniques en arabe, etc.

Les verrous non encore maîtrisés concernent les technologies pour l'exploitation de l'information en langue arabe (moteurs de recherche, traduction automatique, résumé automatique, extraction d'informations pour la veille ou le renseignement, la synthèse de parole, etc.).

Ces technologies, qui font intervenir des niveaux plus complexes de la langue (dictionnaires, morphologie, syntaxe, sémantique, etc.) sont encore à un stade quasi-exploratoire pour la langue arabe. Certes, il existe déjà quelques réalisations, notamment aux USA et en France, mais elles sont encore très insuffisantes pour répondre aux besoins potentiels et en comparaison avec ce qui existe déjà pour d'autres langues comme l'anglais ou le français. » ■

Propos recueillis par Nour el houda MADANI



17 octobre 2001, inauguration de la plaque sur le pont Saint-Michel.

« Nous luterons le temps qu'il faudra pour rétablir la vérité historique que tous les pouvoirs politiques qui se sont succédés depuis 1960 ont voulu étouffer », c'était le message de la manifestation commémorative de la journée du 17 octobre 1961. Ce jour-là, la France du général de Gaulle ordonne la répression criminelle d'une manifestation pacifique qui visait à dénoncer le couvre-feu raciste imposé aux Français Musulmans d'Algérie, par le Préfet de Police Maurice Papon. Cette manifestation était à l'initiative du FLN et de la Fédération de France dans les rues de Paris et en banlieue.

Vingt-trois associations, partis et syndicats rassemblés pour réclamer, à nouveau, et à l'occasion de la commémoration du 47ème anniversaire du Massacre du 17 Octobre 1961, «vérité et justice», «l'ouverture de l'accessibilité aux



Photo archives.

Archives nationales», «l'inscription dans les manuels d'histoire de cette tragédie», ainsi qu'une « reconnaissance officielle des massacres du 17 octobre 1961 comme crime d'État»... Ces associations exigent aussi le développement de la recherche historique sur ces questions dans un cadre franco-algérien et international.

Mouloud Aouini, président du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), a demandé également



Photo aArchives.

dans son discours qu'un travail approfondi sur toute notre histoire coloniale, en Afrique, en Asie, soit menée et ce depuis les massacres de Sétif et de Madagascar, jusqu'aux crimes de guerre commis en Algérie et ailleurs et que ce travail de mémoire s'intéresse aussi au destin que la France a fait aux harkis et à leurs enfants, ainsi qu'à l'enrôlement des mineurs en contradiction avec les conventions de Genève. ■

Nour El Houda MADANI

L'Algérie se doterait d'une chaîne d'information basée à l'étranger

Une chaîne d'information en continu serait un projet des autorités algériennes pour porter la voix de l'Algérie et, du coup, concurrencer la marocaine Medi1 Sat. C'est ce que rapporte le site internet tsa-algerie.com que dirige l'ancien journaliste du quotidien Liberté, Lounès Guemache. La bataille médiatique internationale fait rage et l'Algérie est en effet dépourvue de voix capable de toucher des millions de personnes à travers le monde. Pour exemple, le Maroc s'est doté de Medi1 Sat et la France possède la chaîne in-

ternationale France 24 qui émet en plusieurs langues, dont l'arabe. Même si France 24 peine à s'imposer et reste loin derrière l'influence d'Al-Jazeera ou de CNN.

Le site tsa-algerie.com rapporte que le dossier de création d'une chaîne de télévision algérienne a été officiellement lancé. Le projet est entouré d'une discrétion totale mais la société a été créée il y a quelques jours au Luxembourg. Le siège de la future chaîne devrait être établi dans un pays européen, probablement le

Luxembourg ou la France. Le dossier est géré directement par l'actuel DG de l'ENTV, Hamraoui Habib Chawki qui devrait être le véritable patron de la future chaîne.

Le lancement de la nouvelle télévision pourrait intervenir dès 2009, avant l'élection présidentielle d'avril. Cependant le succès d'une telle chaîne n'est guère garanti. Si cette future chaîne adopte le langage et la démarche de l'ENTV, elle n'ira pas loin, selon les analystes avertis. ■

Zakaria FERDI

Bouteflika met fin au suspense et annonce le projet de révision de la constitution

Par Hamid SAIDANI
(Correspondant Permanent Algérie)

Après un suspense qui aura duré des années et pesé lourdement sur le fonctionnement des institutions, le Président de la République M. Abdelaziz Bouteflika a enfin annoncé mercredi 29 octobre la concrétisation d'un vieux projet politique qui remonte à son arrivée au pouvoir en 1999.

Le chef de l'État a choisi l'ouverture de l'année judiciaire pour déclarer que la révision de la constitution va finalement avoir lieu, en brossant quelques contours de la démarche sans pour autant révéler ni la date, ni le contenu du projet. Il a cependant dit sa préférence pour recourir au parlement pour le vote des articles concernés par la révision.

Ainsi, expliquant sa démarche, le Président de la République a indiqué qu'il avait « *préférez recourir, pour l'instant aux dispositions de l'article 176 de la Constitution, éloignant l'idée de la révision constitutionnelle par voie référendaire, mais sans pour autant l'abandonner* ». « *Il sera donc proposé au parlement, a-t-il dit, après avis motivé du Conseil Constitutionnel, conformément aux dispositions de l'article 176 de la Constitution, d'enrichir le système institutionnel avec les fondements de la stabilité, de l'efficacité et de la continuité* », a-t-il affirmé.

La révision permettra à M. Bouteflika de briguer un troisième mandat...

La révision constitutionnelle va concerner un nombre restreint de dispositions de la loi fondamentale du pays, selon le chef de l'État. « *Il m'est apparu nécessaire d'introduire des amendements partiels et limités, loin de la profondeur, du volume et même de la forme que je souhaitais donner à ce projet de révision constitutionnelle, ce qui aurait dans ce cas imposé le recours au peuple* », a-t-il précisé. Même s'il ne le dit pas explicitement, cette révision de la Constitution va, comme prévu, ouvrir la voie à la candidature de Bouteflika pour un troisième mandat, chose que la Constitution actuelle n'autorise pas puisqu'elle limite les mandats d'un Président à deux seulement.

Cette révision permettra au peuple, selon M. Bouteflika, « *d'exercer son droit légitime à choisir ses gouvernants et à leur*



M. Abdelaziz Bouteflika.

renouveler sa confiance en toute souveraineté, tant il est vrai que nul n'a le droit de limiter la liberté du peuple dans l'expression de sa volonté ».

Pour défendre son projet, il a rappelé qu'il avait « *en de multiples occasions* » exprimé son souhait « *de revoir la Constitution lorsque les circonstances le permettraient* ». Le président Bouteflika a argué que « *les constitutions sont le produit de l'effort humain et sont donc à même d'être améliorées et perfectionnées* », car « *elles sont l'expression de la volonté des peuples à un moment précis de leur histoire* ». « *Lorsque j'avais exprimé mon souhait de revoir la Constitution, a-t-il encore rappelé, j'avais alors indiqué les motifs qui imposaient la nécessité de l'adapter aux étapes à venir* ».

... et une meilleure représentativité des femmes

Autre argument du président, « *cet enrichissement, a-t-il encore expliqué, s'articulera autour de la protection des symboles de la glo-*

rieuse révolution (...) afin que nul ne puisse y toucher, les altérer ou les manipuler, la réorganisation, la précision et la clarification des prérogatives et des rapports entre les constituants du pouvoir exécutif sans pour autant toucher aux équilibres des pouvoirs ».

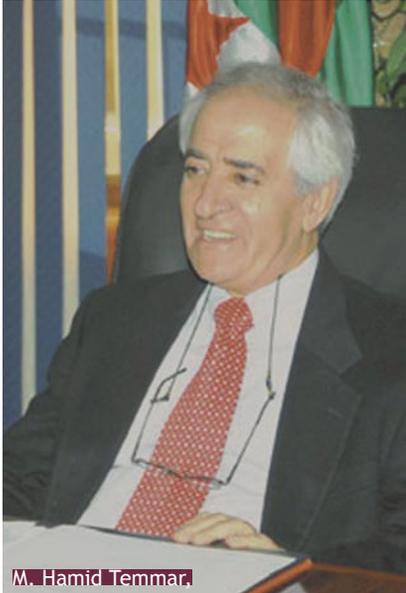
Cependant, le chef de l'État semble quelque peu déçu de n'avoir pas pu aller au bout de son projet qui devait, selon lui, concerner une révision en profondeur de la Constitution. Ainsi, a-t-il dit, « *malgré ma profonde conviction quant à la nécessité de la revoir dans les meilleurs délais possibles, le poids des engagements autant que les priorités nationales ou encore la multiplicité des consultations ont empêché la réalisation de cet objectif et imposé, de ce fait, de la pondération* ».

M. Bouteflika a également indiqué que le projet de révision constitutionnel comporte une disposition nouvelle « *consacrée à la promotion des droits politiques de la femme et à l'élargissement de sa représentation dans les assemblées élues, à tous les niveaux* ». ■

H. S.

Après la déception provoquée par les IDE,

L'État veut de grandes sociétés publiques et privées



M. Hamid Temmar.

Le ministre algérien de l'Industrie et de la Promotion des investissements, Hamid Temmar, a annoncé jeudi 9 octobre que le gouvernement examine la possibilité de création de grandes sociétés publiques pour la promotion et la relance de l'investissement public dans le secteur industriel.

Répondant à une question d'un membre du Conseil de la Nation concernant la stratégie industrielle, le ministre a précisé que « rien n'empêche la création de sociétés économiques publiques suivant la capacité économique et les avantages qu'offrent nombre de secteurs, et ce dans un contexte économique ». Dans ce sens, Temmar a énuméré les secteurs de l'activité industrielle « profitables pour l'Algérie » notamment les secteurs de la pétrochimie, l'industrie mécanique et la sidérurgie.

L'État focalise notamment sur l'industrie du ciment et les produits pharmaceutiques pour le redéploiement et la structuration du secteur public commercial.

Pour assurer le développement de l'appareil industriel national et améliorer sa compétitivité, le ministre a indiqué que son département a étudié les plans et programmes appliqués par certains pays en voie de développement ayant des spécificités proches de la structure économique de l'Algérie, notamment la Tunisie, l'Égypte, l'Arabie Saoudite, le Venezuela et la Turquie.

La déclaration du ministre de l'Industrie ne fait, en réalité, que confirmer la nouvelle vision économique de l'État qui compte dorénavant donner plus de chance à l'entreprise nationale publique ou privée dans le développement économique du pays. ■

Hamid SAIDANI

Du nouveau chez Aigle Azur

Par Nour El Houda MADANI

Le 15 octobre, lors d'un point de presse suivi d'un dîner, le jeune directeur général de la Compagnie aérienne Aigle Azur, M. Méziane Idjerouidène, a convié une vingtaine de correspondants de la presse algérienne à Paris afin de lancer deux nouveautés



M. Méziane Idjerouidène

La première c'est la nouvelle ligne régulière à partir de Marseille à destination d'Alger en vol bi-classes, depuis le 28 octobre, tous les lundis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches, selon les horaires suivants : Marseille/Alger : 9h30/10h55 et Alger / Marseille : 19h50 / 21h10, les tarifs étant : 139 euros TTC en classe économique et 400 euros TTC en classe affaires.

Très attendue, cette nouvelle liaison complète l'offre existante au départ de Marseille Provence (MP1), en portant à 8 le nombre des lignes (Alger, Annaba, Béjaïa, Chlef, Constantine, Oran, Sétif, Tlemcen), soit 18 vols.

La secondenouveauté, effective aussi depuis le 28 octobre dernier, c'est la nouvelle ligne régulière Lyon/Béjaïa, à raison d'un vol par semaine, chaque mardi, selon les horaires suivants : Lyon /Béjaïa : 9h00/10h45, et Béjaïa/Lyon : 11h45/13h30. Tarifs à partir de 139 euros TTC.

Cette nouvelle ligne porte désormais à 5 le nombre de lignes Aigle Azur au départ de Lyon (vers Alger, Béjaïa, Constantine, Oran, et Sétif), soit 14 vols par semaine.

M. Meziane Idjerouidène a précisé aussi que « Ces initiatives

s'inscrivent dans le cadre de la stratégie de la compagnie visant à favoriser les destinations délaissées par les autres compagnies et répondre à la demande de la population d'immigrés », précisant qu'« Aigle Azur détient 45% des parts du marché algérien ».

M. Meziane Idjerouidène a présenté également à cette occasion un bilan du trafic de sa compagnie lors de la saison estivale et du mois de ramadhan, indiquant que durant cette période, Aigle Azur a assuré pas moins de 2.550 vols en aller-retour transportant ainsi 310.000 voyageurs de Paris et d'autres villes françaises vers 13 aéroports algériens, avec un taux moyen de remplissage de 68%. Un taux considéré comme appréciable compte tenu de la concurrence sur la destination Algérie. Enfin, il a signalé que la compagnie est devenue membre actif de l'Organisation internationale du transport aérien, l'IATA, rejoignant ainsi les 230 compagnies membres de l'organisation, soulignant : « Cette adhésion va nous donner la possibilité de contracter des accords interlignes avec les compagnies membres de l'IATA pour assurer à nos clients des continuations vers d'autres destinations. ■

N.E.H.M.

Enfin, une ligne Air Algérie Paris-Tamanrasset !

Par Nour El Houda MADANI

M. Abdelkrim Benahmed, responsable de la représentation générale France Nord d'Air Algérie depuis peu de temps, a rencontré à Paris, le 28 octobre à l'Espace La Villa, les médias algériens et étrangers et nombre d'opérateurs de voyage, pour présenter les grandes lignes de sa mission, ainsi que certaines nouveautés dans son plan de charge, dont, surtout, le lancement d'un vol hebdomadaire devant relier sans escale Paris à Tamanrasset, capitale du Hoggar.



M. Abdelkrim Benahmed. (Ph. : O. Boulkroum)

Le vol Paris-Tamanrasset, attendu et espéré depuis très longtemps, se fera au moyen d'un appareil de 144 places. « C'est un marché naturel dans lequel il fallait s'inscrire », a expliqué Abdelkrim Benahmed, afin de promouvoir le tourisme », indiquant aussi que des rotations circulaires vers d'autres régions à fortes potentialités touristiques, comme Adrar, Ghardaïa, Djanet et Timimoun, figurent également au programme d'Air Algérie. Abdelkrim Benahmed, qui avait dirigé auparavant la direction commerciale d'Air Algérie, a évoqué les difficultés de la compagnie nationale comme transporteur face aux compagnies étrangères concurrentes, en précisant que « l'Algérie n'a pas d'office de tourisme à l'étranger » et que sa structure essayera à l'avenir d'y pallier en jouant ce rôle.

Pour ce faire, a-t-il dit, « Nous allons poursuivre l'amélioration de la qualité en matière d'activités de transport et notre plan est l'acquisition d'un certain nombre d'avions supplémentaires. » Dans ce cadre précisément, a-t-il rappelé, la ligne Alger-Montréal est en service depuis le 15 juin dernier, tandis qu'une ligne sur Pékin doit être mise en service prochainement, ainsi qu'une ligne Paris New-York opérationnelle, quant à

elle, à la fin du premier trimestre 2009. Pourquoi la Chine ? « Il y a 32.000 Chinois en Algérie », explique Benahmed.

Le représentant d'Air Algérie France Nord a également indiqué que sa compagnie a obtenu la certification de son système qualité pour l'ensemble de ses activités par l'organisme international AIB Vinçotte. C'est là, a-t-il précisé, une reconnaissance de « la maîtrise par la compagnie des procédures et systèmes d'intervention technique sur avion, garantissant ainsi un niveau de sécurité aux normes internationales les plus strictes ».

Les lignes desservant l'Afrique depuis Alger vont être doublées, d'autant que, précise-t-il, « la représentation de Paris est très fortement sollicitée par tous les tours operators. » Et d'ajouter : « Il s'agira pour nous d'être attractifs par rapport à des pays qui offrent le même produit. »

Le responsable de la représentation d'Air Algérie a annoncé que le lancement de la ligne Paris-Tamanrasset, un service régulier hebdomadaire plein d'enjeux, était programmé pour le 8 novembre à 22h30. « Cette rotation permettra à Air Algérie de renouer avec une activité, dite "tourisme grand Sud", qui a été la sienne dans le passé », a-t-il conclu. ■

N.E.H.M.

Saison touristique
« Sahara 2008 »

Des vols réguliers
au programme



M. Chérif Rahmani.

L'Algérie veut donner un nouveau souffle au secteur du tourisme. Ainsi plusieurs vols directs à destination du sud du pays sont programmés. C'est la mesure prise par les pouvoirs publics pour la saison touristique « Sahara 2008 ». L'ouverture officielle de la saison a été faite par le ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, Chérif Rahmani, lors d'une conférence de presse animée à l'hôtel Aurassi. « La réussite de la promotion du tourisme saharien dépend de l'accessibilité aérienne », a précisé le ministre en faisant allusion au transport aérien. Les transporteurs, à leur tête Air Algérie, multiplient désormais les rotations directes à des prix raisonnables à partir de Paris, Marseille, Lyon et Frankfurt sur les oasis. Lors de cette rencontre, le ministre a, rapporte le quotidien le Maghreb, honoré le Tour operator Point Afrique qui assurera deux rotations sur Djanet et une autre en co-affrètement sur Tamanrasset à des prix attractifs. « Notre Sahara est la clé de la séduction de par ses potentialités », c'est pour cela que « nous devons améliorer la situation d'hébergement des touristes », a-t-il précisé. De ce fait, d'innombrables vols directs depuis plusieurs villes françaises et allemandes sont programmés sur, essentiellement, Djanet et Tamanrasset et plus tard vers Ghardaïa. « Nous avons décidé, suite aux inondations qui ont touché Ghardaïa, d'orienter les voyages vers Tamanrasset et Djanet », a souligné M. Rahmani en annonçant que « Ghardaïa bénéficiera d'une manifestation spéciale au mois de février prochain ». Cette rencontre aura pour but de regrouper des touristes étrangers dans la ville du M'Zab qui aujourd'hui n'est pas prête de les accueillir suite aux inondations. Autre mesure prise par le département de M. Rahmani, la création de hub aéroportuaire dans plusieurs grands aéroports du pays, pour faciliter le déplacement des touristes étrangers vers le Sud. Mais il reste encore beaucoup de travail pour faire un jour de l'Algérie une destination prisée à l'échelle internationale. ■

Farid AIT MANSOUR

Mohamed VI inaugure la 1re édition du Salon du cheval d'El Jadida

Par Amel FASSI

Le Roi Mohammed VI, accompagné du Prince Moulay Rachid, a inauguré la première édition du Salon du cheval d'El Jadida, qui s'est tenu du 22 au 26 octobre à l'hippodrome Princesse Lalla Malika sous le thème « Fierté et passion ».

À cette occasion, le Roi a effectué une tournée à travers les différents espaces et stands du Salon, dont ceux des Forces Armées Royales, de la Garde Royale, de la Gendarmerie Royale, de la Sûreté nationale, des Forces auxiliaires, de la Fédération Royale marocaine des sports équestres, du Complexe Royal des sports équestres et Tbourida de Dar Essalam. Une centaine d'exposants représentant les professionnels du secteur, des institutions nationales et internationales et des associations professionnelles ont pris part à ce Salon organisé sur une superficie de neuf hectares, dont 17.000 m2 couverts.

Par la suite, le Souverain a suivi un spectacle équestre animé par la troupe Zaouiat Cheikh, l'École portugaise d'art équestre et la troupe Lorenzo de France, ainsi qu'une exhibition de fantasia marocaine et de fauconniers à cheval.

Par la même occasion, le commissaire du Salon a remis au Roi des recueils sur le cheval. À travers des expositions de peinture, d'œuvres d'art et de manuscrits, cette manifestation, qui a drainé près de 80.000 visiteurs, se propose de mettre en évidence la place prépondérante qu'occupe le cheval dans l'identité culturelle nationale et la dimension socio-économique indéniable qu'a revêtu ce noble animal au fil des siècles.

Le salon, rapporte le quotidien le Matin, a mis en scène le cheval sous ses multiples facettes et proposé, à cet effet, plusieurs espaces, chacun abordant un domaine précis, le tout dans un concept architectural unique inspiré du monde du cheval, avec podiums, pad-



Le Roi Mohamed VI à son arrivée.



Visite d'in stand.

docks, obstacles, box...

Il a permis, à ce titre, d'exhiber et de faire connaître différentes races de chevaux (pur-sang arabe, barbe, arabe-barbe, pur-sang anglais) qui ont participé aux concours et démonstrations au menu de cette manifestation. Pour cette première édition, les

organisateurs ont programmé l'exhibition de chevaux de différentes races, notamment les races barbe, arabe-barbe, pur-sang arabe, anglo-arabe, pur-sang anglais, cheval marocain de sport, anglo-hispano-arabe et d'autres races équestres. ■

A.F.

Inondations dans la province de Nador

Des inondations survenues récemment dans la province de Nador, dans le nord-est du Maroc, ont tué onze personnes et provoqué l'effondrement d'une vingtaine de maisons, a annoncé le ministère de l'Intérieur, selon le site Afrik.com. La province de Nador a connu des crues exceptionnelles, notamment dans la commune de Driouch où une vingtaine de maisons se sont effondrées alors que de nombreuses autres étaient submergées, a

indiqué un communiqué du ministère publié à Rabat. Il s'agit d'intempéries exceptionnelles, a dit la même source, qui a ajouté que le gouvernement est mobilisé pour aider les populations sinistrées et réparer les infrastructures détruites. Depuis début octobre, les régions du Nord comme celles du Sud du Maroc connaissent de fortes précipitations ayant causé des crues d'oueds, qui ont fait jusqu'à présent des dizaines de morts. Les autorités,

dont des unités des Forces armées royales (FAR), se sont mobilisées pour secourir les habitants de la province de Nador. À Tanger (nord), des pluies diluviennes ont fait un mort et d'importants dégâts matériels. Des milliers d'ouvriers isolés par les inondations avaient pu quitter leurs usines situées dans une zone industrielle submergée de la ville à Tanger où le niveau de l'eau a dépassé 1,50 mètre. ■

Amel FASSI

Le patronat rassure sur la stabilité de l'économie

Par Farid AIT MANSOUR

Face à la crise financière internationale, le président de la CGEM rassure. Pour M. Elalamy, il y a des opportunités à saisir puisque les investisseurs pensent qu'aujourd'hui il est plus sûr d'investir dans les pays émergents.

« Il y a une crise mondiale, une sorte de tremblement de terre. Notre maison est toujours debout. Mobilisons-nous ! Il y a des affaires à faire dans le monde ! »

Le ton rassurant, Moulay Hafid Elalamy, président de la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM), a annoncé que le secteur financier marocain ne court aucun risque suite à cette crise qui secoue les plus grandes places financières internationales, lors d'une conférence de presse à Casablanca, rapporte le quotidien Aujourd'hui le Maroc.

« Au bout d'une réunion de trois heures avec le wali de Bank Al-Maghrib, nous affirmons qu'il n'y a aucun problème sur les banques marocaines », a-t-il noté. « Dans le marché boursier, il faut être sérieux. Aujourd'hui, ce sont les institutionnels qui achètent. Toutes les compagnies d'assurance achètent ! La loi nous a autorisés à investir 5 % de nos réserves à l'étranger. Mais aucun assureur de la place ne l'a fait ! » a lancé le président de la CGEM.

« Maintenant, il faut travailler et aller démarcher de nouveaux clients. Les pays du Golfe qui ont perdu des fortunes dans la crise des subprimes pensent aujourd'hui qu'il est plus sûr d'investir dans les pays émergents. Cela aura certes un impact sur les investissements directs étrangers. Par rapport à l'Asie, on devient compétitif et cela encouragera davantage les délocalisations dans notre pays », a souligné M. Elalamy.

« Par ces temps de crise, il faut être sérieux, serein et déterminé. L'immobilier tou-



M. Elalamy, président de la CGEM.

ristique aura des difficultés. D'ailleurs, le nombre de jours de vacances s'est raccourci. » Dans ce contexte économique marqué par une chute du pouvoir d'achat et une hausse de l'inflation, la Confédération générale des en-

treprises du Maroc vient de remettre ses propositions au titre de la loi de Finances 2009 au ministère des Finances et de l'Économie. La fiscalité reste l'éternel cheval de bataille du patronat. ■

F.A.M.

La justice française revalorise les pensions de 6 anciens combattants marocains

Le tribunal administratif de Bordeaux a donné gain de cause à six anciens combattants « indigènes » en revalorisant leurs pensions militaires, rapporte le site Afrik.com.

Ils souhaitaient l'alignement de ces pensions sur celles des anciens combattants français. Jusqu'ici, seules les retraites de combattant et les pensions d'invalidité avaient fait l'objet d'une décrystallisation dans le cadre de la loi de finance en 2007. «

C'est une décision historique », déclare Me Houssan Othman-Farah. Six anciens combattants marocains vont percevoir le même montant que leurs frères d'armes français. « Cette décision va permettre de multiplier par dix les pensions de retraites », poursuit le bâtonnier.

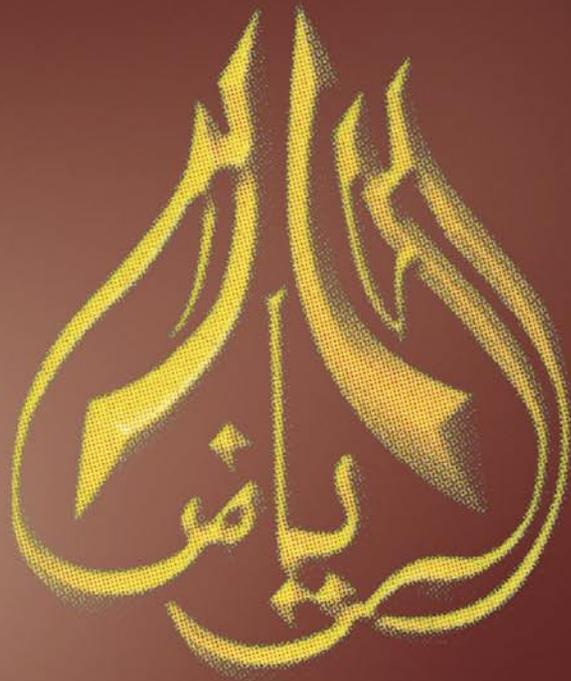
Jusqu'ici, la pension militaire attribuée aux fonctionnaires qui ont servi 15 ans minimum dans l'armée française s'échelonnait entre 50 à 100

euros par mois. Une somme dérisoire en comparaison à celle allouée aux combattants français.

« Cette pension militaire vient compléter la retraite du combattant que les soldats « indigènes » percevaient », a expliqué Me Othman-Fatah à Afrik.com. Cette retraite s'adresse aux combattants indigènes comme aux Français quel que soit leur état et la durée de service. ■

Farid AIT MANSOUR

www.elriadh.com



El Riadh[®]

Venez découvrir toutes les saveurs
de la cuisine Maghrébine.

48, rue des Ponts de Comines
59 000 Lille
7/7 jours, au cœur de Lille

Tel : 03 20 51 03 37
Port : 06 08 09 67 86
Fax : 03 20 13 16 93

Nouvelles démarches et communication...

Par Amel FASSI

La Royal Air Maroc (RAM), une des compagnies aériennes les plus rentables du Maghreb, a l'intention de renforcer sa flotte, essentiellement de Boeing, pour la porter à 43 appareils.



Elle compte, rapporte le quotidien le Maghreb, investir deux milliards de dollars dans l'acquisition de 29 nouveaux avions sur la période 2007-2013. La compagnie prévoit d'acquiescer, à la fin du mois de décembre prochain, un Boeing 737 800.

La RAM a organisé dernièrement un déjeuner presse, lors duquel son représentant pour l'Algérie, M. Hassan Benhima, a donné un aperçu sur la compagnie qui est présente en Algérie depuis de longues années. La Compagnie lance une campagne publicitaire qui porte sur son ouverture sur le ciel africain. Au total, la RAM propose pas moins de 23 destinations vers l'Afrique via le Hub de Casablanca, vers, entre autres, Dakar avec 14 vols par semaine, Bamako 7 vols, Accra 4 vols, Libreville 6 vols, Abidjan 7 vols et Lagos 2 vols.

Pour ce qui est de l'espace aérien algérien, la compagnie marocaine propose six fréquences, qui seront bientôt au nombre de huit par semaine. M. Benhima a affirmé qu'un accord vient d'être signé avec l'Algérie pour le rajout de deux fréquences supplémentaires à partir de Casablanca vers Alger.

Interrogé sur le nombre de passagers transportés durant l'année 2008, le responsable de la RAM à Alger a préféré nous communiquer le taux de remplissage qui est aujourd'hui de l'ordre de 72%, alors qu'en 2007 il était de 68%. À noter, dans ce même contexte, qu'en 2007 le groupe Royal Air Maroc a transporté près de 10 millions de passagers vers plus de 80 destinations.

La compagnie aérienne, selon le même responsable, a opéré des vols charters sur Agadir et Marra-

kech durant la saison estivale, plus précisément du mois de juin jusqu'à la fin du mois d'août.

« La Compagnie s'engage à programmer des vols charter en fonction de la demande », a expliqué M. Benhima qui a tenu à préciser que « la compagnie marocaine tient de bonnes relations avec la compagnie nationale Air Algérie ».

En Algérie, la présence de la RAM se caractérise avec l'existence de 295 agences agréées IATA réparties sur trois régions, dont 144 sont agréés par la RAM, dont 68 au centre du pays, 40 à l'ouest et 36 à l'est.

D'importants échanges se font entre les deux compagnies, notamment en matière de technologie et de formation du personnel, essentiellement des pilotes. ■

A.F.

... Et privatisation en vue

Le gouvernement marocain prévoit de privatiser la compagnie aérienne nationale Royal Air Maroc (RAM) et deux de ses filiales Atlas Blue et Hospitality Morocco, qui sont inscrites sur la liste de huit entreprises publiques répertoriées que l'État compte vendre à des investisseurs privés, révèle un document officiel.

« Cette mesure législative souligne la poursuite du processus de privatisation à la lumière de l'ouverture progressive de l'économie via des placements complets ou partiels auprès d'investisseurs privés, des entreprises d'État », souligne le texte, cité par le journal L'Écono-

miste, proche des milieux d'affaires. La privatisation pourrait prendre la forme d'une vente totale, d'une cession graduelle de participations directement auprès des investisseurs ou d'un placement d'actions à la Bourse de Casablanca, selon la même source. La RAM, une des compagnies aériennes les plus rentables du Maghreb, a l'intention de renforcer sa flotte, essentiellement des Boeing, pour la porter à 43 appareils.

Elle compte investir deux milliards de dollars dans l'acquisition de 29 nouveaux avions sur la période 2007-2013. En 2007, le chiffre d'affaires de la RAM s'était établi à 1,06 milliard

d'euros environ, enregistrant une progression de 9,6% par rapport à 2006. Selon le document officiel, les sept autres entreprises marocaines candidates à la privatisation sont la société des autoroutes ADM, le groupe immobilier Al Omrane, SNTL (Transport et logistique), Supratours (loisir et transport), Soread (audiovisuel), LPEE (construction mécanique et ingénierie) et CID (conseil maritime). De 1993 à 2005, rapporte Afrik.com, 44 sociétés et 26 hôtels marocains ont été cédés au privé, dégageant une recette globale estimée à 7 milliards d'euros. ■

Zakaria FERDI

Les Américains maintiennent la pression

Par Bakari GUÈYE

(Correspondant permanent en Mauritanie)

Au lendemain de la réunion de Paris qui devait se prononcer sur le sort réservé à la Mauritanie, la communauté internationale continue de souffler le chaud et le froid à l'intention des militaires du HCE qui semblent décidés à s'accrocher au pouvoir et à mettre en œuvre leur plan de « restructuration ».

Face aux résultats mitigés de cette rencontre, la réaction américaine ne s'est pas fait attendre. Les USA prônent toujours la fermeté et ne semblent pas encore décidés à lâcher du lest. Cette position sans appel a été réitérée par l'ambassadeur américain M. Mark Boulware. C'était au cours d'une vidéoconférence tenue dans les locaux de l'ambassade des USA à Nouakchott. Le diplomate américain a rappelé l'attachement de la communauté internationale à voir la démocratie restaurée en Mauritanie, exhortant les autorités de Nouakchott « à abandonner la voie de l'isolement et de la confrontation avec la communauté internationale ».

Il en a également profité de cette occasion pour faire une rétrospective sur les péripéties de la crise politique en Mauritanie, mentionnant l'attitude de l'UE, ainsi que la mesure prise par son pays concernant la restriction des voyages à l'encontre des membres de la junte et leurs soutiens.

Mark Boulware a rappelé la position de son pays qui s'engage aux côtés de l'UE, avant de rappeler que les États-Unis « réitérent leur appel à la libération du Président Sid Ould cheikh Abdallahi Abdallahi, à son rétablissement dans ses fonctions et au retour du régime constitutionnel en Mauritanie », rappelant que « le Président de la Commission de l'Union Africaine a souligné la solidarité internationale dans la confrontation de cette crise. Les États-Unis se joignent au Président Ping en appelant la junte militaire à saisir l'occasion offerte par le délai de 30 jours accordé par l'Union Européenne pour prendre les mesures nécessaires afin d'éviter la possibilité de mesures supplémentaires ».

Optimisme du premier ministre

Cette intervention musclée de l'ambassadeur américain intervient quelques jours seulement après la deuxième sortie favorable du président sénégalais Me Abdoulaye Wade. « Je ne suis pas d'accord



M. Mark Boulware, ambassadeur US en Mauritanie, lors d'une cérémonie de lancement d'un programme d'éducation.

sur les sanctions », avait alors déclaré le Président sénégalais. Seulement, à en croire Me Wade, cela ne veut pas dire qu'il approuve le putsch. Puisque, ajoute-t-il, « le Sénégal désapprouve le renversement du Président Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi intervenu le 6 août dernier. » Toutefois, cette position du chef de l'État sénégalais, qui entretient de bonnes relations avec les pays occidentaux, va à l'encontre des efforts de l'Union africaine, de l'Union européenne et des États-Unis pour accroître la pression sur les officiers mauritaniens. C'est dire donc que les menaces de sanctions pour rétablir le Président déchu Ould Abdallahi sont devenues plus pressantes.

Pourtant au niveau des sphères du pouvoir, la sérénité semble régner. À son retour de Paris, le premier ministre a fait une déclaration teintée d'optimisme. Selon lui, ses consultations ont permis d'expliquer la situation actuelle en Mauritanie et d'informer les deux organisations (l'UE et les ACP) de l'étape prochaine, notamment en

ce qui concerne l'organisation des états-généraux de la démocratie et des élections présidentielles.

M. Moulaye Ould Mohamed Laghdaf a précisé que la réunion a abouti à un accord sur un certain nombre de questions, dont un autre round d'entretiens dans un mois, précédé par une visite en Mauritanie d'un responsable de l'Union Européenne.

Le Premier ministre a indiqué, qu'en cas de nécessité, d'autres d'entretiens auront lieu car, précise-t-il, « la période prévue par la convention de Cotonou, dans de pareils cas, est estimée à 120 jours ».

Le Premier ministre a précisé que dans toutes ces réunions, la position de la Mauritanie était soutenue par le Groupe des ACP qui est considéré comme étant la plus importante organisation internationale, de par le nombre de ses membres: 79 États. Il a enfin souligné que la position de la Mauritanie est ferme et bénéficie d'un appui croissant, jour après jour. ■

B.G.

Consultations avec l'Union européenne

Laisser le temps au temps

Par Bakari GUËYE

Les consultations politiques tant attendues entre la Mauritanie et l'Union européenne qui ont eu lieu lundi 20 octobre à Paris n'ont pas porté les fruits escomptés même si de part et d'autre les interprétations divergent.

On a donc l'impression d'avoir assisté à un dialogue de sourds. En effet, la question de la libération et du rétablissement dans ses fonctions de l'ancien Président Sidi Ould Cheikh Abdallahi a constitué la véritable pierre d'achoppement. Pour l'UE, il s'agit là d'un préalable impératif. Pour le premier ministre et chef de la délégation mauritanienne, cela est exclu. C'est d'ailleurs ce qui a été réitéré à chaud par le général Mohamed Ould Abdel Aziz qui a affirmé sans ambages : « *Le retour de l'ancien Président Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi à la tête de la magistrature suprême signifierait le retour à la confusion, un cercle vicieux que le peuple mauritanien rejette d'un revers de main* ». Donc, à l'issue de ce premier round, la Mauritanie s'en sort plutôt bien avec le soutien à peine voilé des pays ACP qui ont plaidé en sa faveur.

Les négociations vont donc se poursuivre entre les deux parties, et le gouvernement mauritanien a encore devant lui près de 120 jours pour proposer une solution convaincante et espérer se tirer d'affaire. Mais auparavant, il devrait répondre aux attentes de ses partenaires de l'UE qui souhaitent que dans un mois l'on assiste à une évolution positive des choses.

Un communiqué publié à l'issue de ce premier round note : « *À ce stade, l'Union européenne a besoin d'entendre le Président. Dans un esprit d'ouverture au dialogue et en pleine connaissance de la complexe situation politique mauritanienne, nous souhaitons rester à l'écoute de possibles développe-*



M. Moulay Oul Mohamed, Premier ministre mauritanien.

ments positifs en Mauritanie sur la base d'une solution conforme aux demandes de la communauté internationale. Nous proposons donc à la partie Mauritanienne que les consultations restent ouvertes pendant une période de un mois ».

La porte reste donc grande ouverte et le premier ministre qui présidait la délégation officielle n'a pas caché sa satisfaction, indiquant que les entretiens avec l'Union Européenne ont été marqués par la rigueur, et qu'ils ont porté sur des sujets dont certains

ont fait l'objet d'accord, précisant qu'un autre round de négociations aura lieu dans un mois pour trouver une solution consensuelle. Il a ajouté : « *Nous savons ce que cherche l'UE et ce que nous voulons, nous avons examiné toutes les questions et une délégation européenne se rendra en Mauritanie pour trouver une solution de consensus.* »

Il a également réaffirmé qu'au cours des négociations, « *un certain nombre d'éléments essentiels ont eu lieu cassant la glace entre le gouvernement et l'UE, qui a reconnu implicitement au cours des débats la rectification opérée dans notre pays.* »

Le premier ministre a aussi révélé que « *tout le monde, y compris les Européens eux-mêmes, sait que le retour au pouvoir de l'ancien Président n'est plus à l'ordre du jour* ». Et le chef du gouvernement de conclure : « *L'appui des ACP et leur soutien à notre pays lors des négociations d'aujourd'hui sont extrêmement importants et il est nécessaire d'ajuster ce que certains ont qualifié d'ultimatum, car il s'agit d'un accord sur un nouveau round de négociations dans un mois comme prévu dans l'accord de Cotonou qui prévoit 120 jours pour aboutir à une solution de consensus* ». Le premier ministre s'inscrit ainsi en porte à faux avec la position des anti putsch qui ont crié à la victoire considérant les consultations de Paris comme un revers cuisant pour le Haut Conseil d'État. La guerre psychologique entre les deux camps continue donc de plus belle. ■

B.G.

Manifestation anti putsch à Nouakchott

La police intervient en force

Le mois dernier, la capitale mauritanienne a été une nouvelle fois le théâtre d'affrontements plus ou moins musclés entre militants du Front National pour la Défense de la Démocratie (FNDD) et la police anti-émeute. En effet, malgré l'interdiction formelle des autorités, les dirigeants du front, soucieux d'attirer les projecteurs sur la situation en Mauritanie, ont décidé de maintenir une marche prévue dans l'après midi.

Mais ce fut peine perdue car c'était là compter sans la détermination des autorités qui ont verrouillé la capitale avec un dispositif policier impressionnant. L'affrontement

fut donc inévitable et la police qui n'y était pas allé de main morte comme d'habitude a laissé des traces.

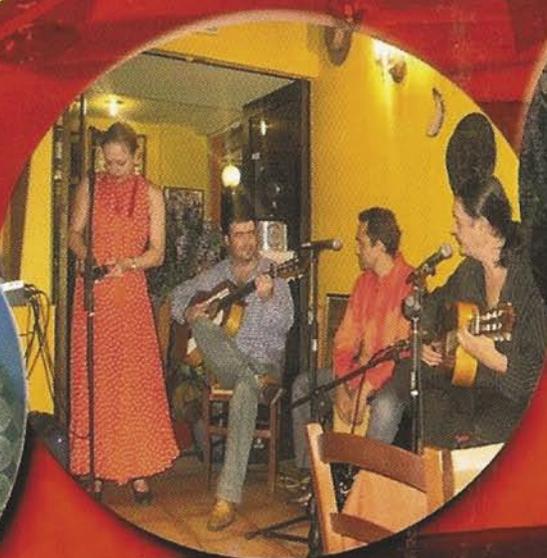
Avec l'utilisation des matraques et des grenades lacrymogènes, on a dénombré quelques blessés légers.

Face au verrouillage de l'itinéraire prévu pour la marche, les dirigeants du front ont fait diversion en organisant plusieurs marches dans des quartiers différents de la ville. C'est pourquoi des détachements de la garde et de la gendarmerie sont intervenus pour donner un coup de main à la police apparemment débordée. ■

B.G.

RESTAURANT - SPECTACLE ESPAGNOL

La Bodega



www.la-bodega-restaurant-espagnol.com

41, AV. VAN PELT - 62300 LENS

TÉL.: 03 21 78 78 34

Nomadisme politique, ou la ruée vers le HCE

Par Bakari GUËYE

En Mauritanie, le nomadisme politique est une pratique très courante. Avec une classe politique qui fait fi des principes et des partis qui sont généralement assimilés à leur chef, on assiste régulièrement à des retournements de veste.

Cette dérive opportuniste fait qu'on est toujours du côté du pouvoir et l'objectif de chacun c'est d'avoir sa part du gâteau. La plupart des partis n'ont d'ailleurs pour seul programme que la recherche de subsides.

Avec l'avènement du Haut Conseil d'État, cette tendance n'a fait d'ailleurs que se renforcer. Depuis le premier jour, les soutiens pleuvent et il ne se passe plus de jour sans que l'on assiste à des défections dont certaines sont rocambolesques. La dernière en date c'est celle intervenue le 20 septembre dernier, lorsqu'un groupe de cadres et de militants de l'Alliance Populaire Progressiste (APP) a annoncé dans le département de Dar Naïm (Nouakchott), son retrait de ce parti - dirigé par M. Messaoud Ould Boulkheir, président de l'Assemblée nationale et principal allié du président déchu - et son adhésion à l'initiative « *Action pour une Mauritanie unie* », laquelle initiative appuie le Haut Conseil d'État et « *le mouvement rectificatif* » du 6 août 2008.

Cette défection, dira la porte-parole de ce groupe, Mme Amy Mint Abdallahi Diallo, secrétaire générale de la section n°16 de l'APP à Dar Naïm, au cours d'une cérémonie organisée pour l'occasion, est « *motivée par l'adhésion de ce parti à la structure dénommée Front national pour la défense de la démocratie (FNDD qui s'oppose farouchement au mouvement de rectification engagé le 6 août 2008 par le Haut Conseil d'État. Ce qui s'inscrit, a-t-elle ajouté, en porte-à-faux avec les choix des militants* ».

Des affirmations qui seront soutenues par M. Samba Ould Saleck, porte-parole de l'initiative « *Action pour une Mauritanie unie* » qui indiquera que « *cette initiative qui regroupe un grand nombre de cadres mauritaniens, est née après une étude approfondie de la situation que traverse le pays actuellement* » et qu'ils ont été « *confortés dans leur prise de position par les discours du président du Haut Conseil d'État, le Général Mohamed Ould Abdel Aziz, dans lesquels il a appelé à venir à bout*



Le président de l'Assemblée nationale de Mauritanie Messaoud Ould Boulkheir.

des clivages sociaux et à instaurer l'égalité et la justice entre les différentes franges de la communauté nationale ». Ould Saleck saisira l'occasion pour lancer un appel aux autorités publiques afin que « *les textes relatifs à la criminalisation des pratiques esclavagistes soient appliqués et même renforcés par la mise en œuvre de programmes économiques et sociaux en faveur de cette couche* ».

De son côté, M. El Kotob Ould Momma, ancien maire de Dar Naïm et cadre démissionnaire du Conseil National de l'APP, prendra la parole pour évoquer la large représentativité populaire dont jouissent les démissionnaires de l'Alliance populaire progressiste au niveau de Dar Naïm.

Des défections en série

C'est dire que le nomadisme politique a encore de beaux jours devant lui. D'autres défections ont été tout dernièrement constatées sur la scène nouakchottoise. L'une des plus rocambolesques aura été celle du groupe de cadres du Rassemblement des Forces Démocratiques (RFD) dirigé par Abdellahi Salem Ould Ahmédoua que son

parti (celui d'Ahmed Ould Dadah, leader de l'opposition) avait fini par suspendre, après qu'il ait multiplié les déclarations et les réunions publiques pour soutenir le HCE.

De même, d'autres formations du FNDD ont connu des départs à l'image de l'Union des Forces de Progrès (UFP) et l'APP dont des cadres des localités de Barkéol (Assaba) et de El Kobra (Gorgol) ont quitté leurs partis pour rejoindre l'UDP, de Naha Mint Mouk-nass, l'un des tout premiers à avoir soutenu le HCE.

Il est vrai que, depuis l'avènement du HCE, c'est la ruée vers l'or, tant chez les élus (parti ADIL) que chez les partis et les courants politiques où des cadres n'ont pas hésité à accepter des postes ministériels sans l'aval de leur formation.

Des dizaines d'autres dirigeants politiques avaient, dès les premiers jours, rejoint le HCE avec armes et bagages, sans compter les centaines d'initiatives de soutien qui ont vu le jour pour être de la partie.

Et tout ce beau monde est mu par le même objectif : profiter des largesses des nouveaux maîtres du pays. Et la Mauritanie dans tout ça ? se demande-t-on. ■

BG.

27

Crise financière

Un sommet mondial le 15 novembre

La Maison-Blanche a annoncé qu'un sommet mondial sur la crise qui réunira les pays riches et émergents (G20) se tiendra le 15 novembre près de Washington pour discuter, entre autres, « des causes de la crise financière » et des réformes nécessaires pour qu'elle ne se reproduise pas.

Ce premier sommet aura pour objet de « discuter des causes de la crise financière », « passer en revue les progrès faits » pour la résoudre et « développer des principes de réformes nécessaires pour faire en sorte qu'elle ne se reproduise pas », a expliqué un haut responsable de l'administration américaine.

Face à la pire crise depuis 1929, Européens et Américains étaient tombés d'accord pour tenir une série de sommets internationaux peu après l'élection présidentielle américaine du 4 novembre, afin de réfléchir à une refonte du système financier international. Le sommet sera précédé d'un dîner des dirigeants du G20, la veille, à la Maison-Blanche.



Sarkozy à Washington en octobre dernier pour convaincre Bush de la nécessité d'un sommet mondial.

Le G20 rassemble le G7 (Allemagne, Canada, France, Italie, Japon, Royaume-Uni) et l'Afrique du Sud, l'Arabie Saoudite, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, la Chine, la Corée du Sud, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique, la Russie et la Turquie. Le 20e membre est l'Union européenne, représentée par le pays qui en assure la présidence tournante

(la France jusqu'au 31 décembre). Le sommet aura lieu après la présidentielle américaine. La porte-parole de la Maison-Blanche a laissé ouverte la question d'une participation au sommet du président élu, se contentant de dire que le président sortant George W. Bush chercherait à avoir la contribution de son successeur. ■

L'ONU veut aider les pays en développement

L'ONU a promis d'aider les pays en développement les plus pauvres et les plus vulnérables à faire face à la crise financière mondiale, indique un communiqué publié récemment à New York.

« La crise à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui aura un impact sur tous les pays, qu'ils soient développés ou en développement, mais ses répercussions les plus sérieuses seront surtout ressenties par ceux qui en sont le moins responsable, les démunis des pays en développement », souligne le communiqué publié à l'issue d'une réunion du Conseil des chefs de secrétariat des organismes des Nations unies pour la coordination (CCS), qui s'est tenue au siège de l'organisme, à New York.

Le directeur général du Fonds monétaire international, Dominique Strauss-Kahn, le président de



Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU.

la Banque mondiale, Robert Zoellick, le directeur général du Bureau international du travail (BIT), Juan Somavia, et le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Pascal Lamy, ont également participé à la réunion.

Celle-ci a été convoquée pour « procéder à une large évaluation

de la crise mondiale en cours qui sévit sur les marchés financiers et de la menace de récession qui pèse sur l'économie mondiale et pose de sérieux risques pour les populations, les familles et les communautés du monde entier ».

Pour sa part, rapporte le site Afrik.com, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, qui a présidé la réunion, a déclaré que « les hausses et l'instabilité des prix des produits de base, en particulier de l'énergie et de l'alimentation, ont provoqué des souffrances considérables et fait baisser le niveau de vie et d'alimentation des pays pauvres ».

« La crise financière, la menace d'une récession mondiale et l'importante instabilité des prix des produits de base menacent les fondements de la mondialisation qui sous-tendait la croissance mondiale », a-t-il ajouté. ■

Farid AIT MANSOUR

La FAO s'inquiète

Par Zakaria FERDI

La crise financière internationale ne doit pas faire oublier la situation alimentaire. C'est le message de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) aux pays riches à l'occasion de la journée mondiale de l'alimentation célébrée le 16 octobre 2008.



Jacques Diouf, secrétaire général de la FAO et Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU.

Pour marquer l'urgence de la situation, la FAO a publié des chiffres faisant état d'une situation alarmante dans le monde. Même si des récoltes record sont attendues cette année, des inquiétudes demeurent en raison de la crise financière, rapporte le site Afrik.com.

Selon les derniers chiffres de cette organisation, plus de 900 millions de personnes, dont 75 millions de cas supplémentaires

en 2007, souffrent de faim dans le monde. Près de 89% d'entre elles, soit 750 millions de personnes, vivent en Afrique et en Asie.

Et la situation risque d'empirer à cause de la crise financière internationale actuelle. Des récoltes record sont, certes, attendues cette année. Dans son dernier rapport, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture prévoit en effet une hausse de la production céréalière mondiale de 4,9% sur un an en 2008, à 2,232 milliards de tonnes de grains.

Mais la crise financière internationale vient assombrir les perspectives. « *Le danger reste réel* », affirme Gilles Hirzel, Consultant de la FAO en France, contacté par Afrik.com.

D'abord, 36 pays, situés pour la plupart en Afrique, doivent toujours recourir à l'aide extérieure pour nourrir leur population, en raison notamment des facteurs climatiques et des prix très élevés des aliments de base et de l'énergie. Déjà insuffisante, cette aide peut souffrir davantage encore de la situation d'incertitude qui prévaut actuellement en Occident. La famine est un problème vieux d'une

trentaine d'années. Les solutions pour y remédier sont donc d'ordre structurel. Or, le contexte actuel risque de pousser « *ces pays donateurs à opter pour des contributions de très courts termes. C'est-à-dire réagir seulement dans des cas d'urgence. Ce comportement, s'il survient, ne fera que repousser à plus tard les problèmes et même aggraver la crise alimentaire* », continue Gilles Hirzel.

Ensuite, les risques du ralentissement de l'économie mondiale, en d'autres termes les risques de récession, engendrés par cette crise financière internationale « *pourraient se traduire par une tendance au protectionnisme des pays producteurs* », affirme Gilles Hirzel.

Cela signifie que ces pays, pour assurer leur propre sécurité alimentaire, vont vouloir fermer leur frontière ou réduire leurs exportations afin de constituer des stocks qui, à l'heure actuelle, sont à des niveaux très bas. Conséquence : les prix des denrées alimentaires vont rester élevés. Les risques de spéculation ne doivent pas, non plus, être écartés. ■

Le pouvoir d'achat, première inquiétude des Français

Le pouvoir d'achat est devenu la première inquiétude des Français devant le chômage, ce qui n'avait pas été observé depuis au moins quatre ans, affirme, mardi 21 octobre, une étude de l'institut d'études TNS-Sofres. « *La crise n'a pas commencé au mois d'août, elle a commencé bien avant. Cette crise financière qui éclate et affole les élites, c'est un abcès qui crève (...) pour le consommateur, c'est la crise depuis longtemps* », a estimé Dominique Lévy, la directrice associée de l'Institut, lors d'un colloque. Dans ce contexte, de nouveaux comportements de « *déconsommation* » inspirés des tenants de la décroissance se multiplient. ■

Chanteur Humoriste Patoisant

Patrick Collon

T'es d'min coin...!

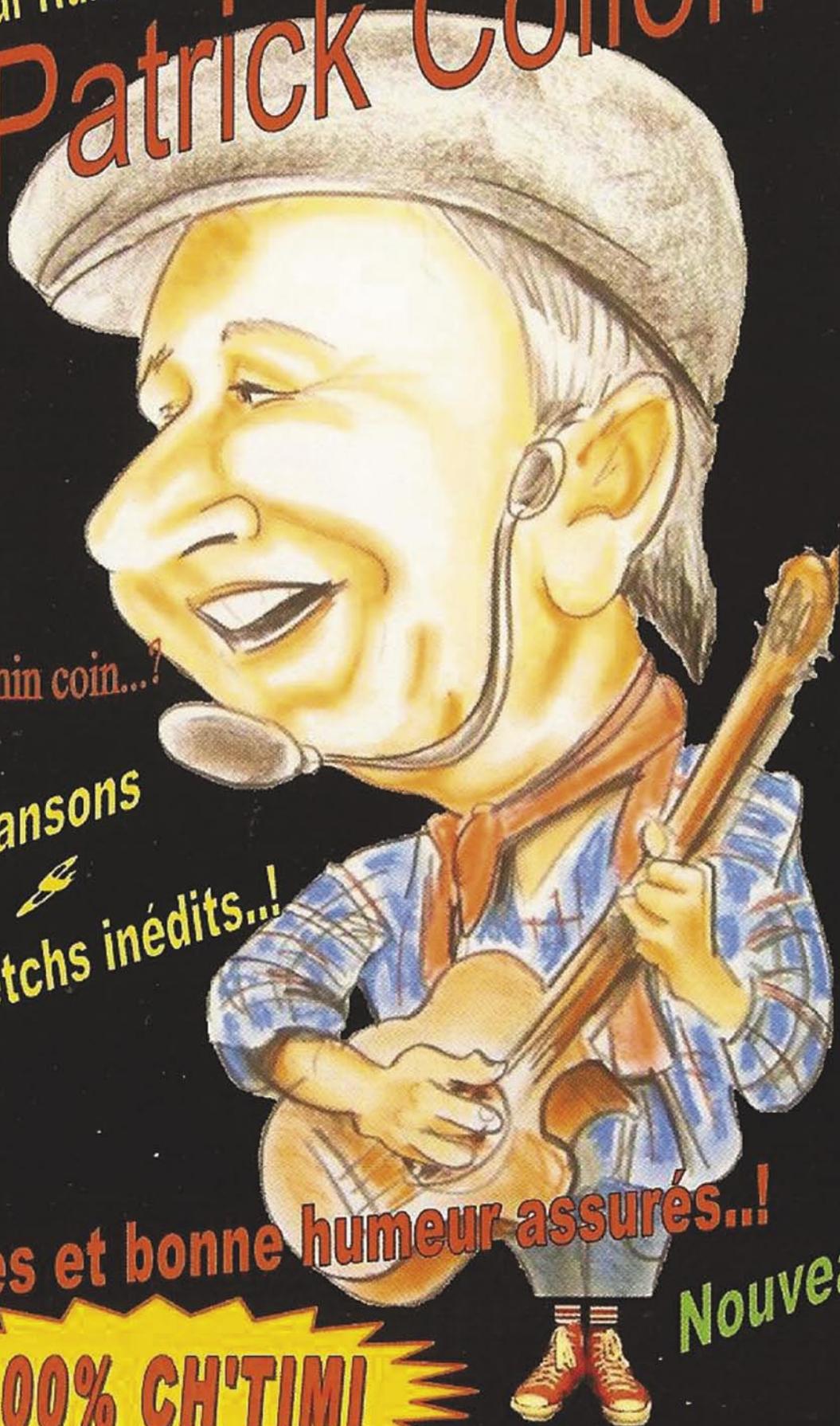
Chansons

✈
Sketchs inédits...!

Rires et bonne humeur assurés...!

100% CH'TIMI

Nouveau



La FED crée un programme de financement de 540 milliards de dollars

La réserve fédérale américaine a annoncé la création d'un programme de rachat d'actifs des fonds communs de placement monétaires, dans un nouvel effort pour enrayer la crise du crédit. L'initiative pourrait coûter à l'État jusqu'à 540 milliards de dollars (411 milliards d'euros).

La banque d'affaires JP Morgan Chase a été choisie pour gérer cinq fonds spéciaux qui seront chargés de racheter des billets de trésorerie et certificats de dépôt aux fonds communs de placement en instruments du marché monétaire.

Pour ce faire, la FED prêtera jusqu'à 540 milliards de dollars aux cinq fonds. Selon les responsables de la banque centrale américaine, les investisseurs ont retiré environ 500 milliards de dollars des fonds monétaires depuis août, de peur de perdre leur argent. Le 18 septembre, le Trésor avait déjà annoncé la création d'une facilité de crédit de 50 milliards de dollars (€38 mds) pour garantir les avoirs des fonds communs de placement monétaire.

Le département du Trésor a également annoncé qu'il avait sélectionné deux importants cabinets d'audit pour conseiller le gouvernement dans l'utilisation des 700 milliards de dollars prévus par le plan de sauvetage de la



Siège de la Réserve fédérale américaine (FED)

crise financière, baptisé plan Paulson. La société Pricewaterhouse Coopers a été choisie pour auditer le programme de rachat des actifs douteux des ins-

titutions financière, tandis qu'Ernest & Young fournira son aide en ce qui concerne la comptabilité générale du programme. ■

Total prend 30,9% d'un bloc d'exploration au Yémen

Total annonce avoir signé un accord avec Korea National Oil Corporation (KNOC) pour une prise de participation de 30,875% dans un bloc d'exploration à terre au Yémen. « Le bloc 70, d'une superficie de 1.367 kilomètres carrés, se situe dans la partie sud-est du bassin de Marib, au centre du Yémen », précise le groupe pétrolier dans un communiqué. Selon l'accord, Total détient 30,875% du bloc aux côtés de KNOC (30,875%, opérateur), Samsung Corporation (19%), Daesung Industrial Co. Ltd. (14,25%) et Yemen General Corporation for Oil and Gas (5%). « Des acquisitions de sismique 2D ont été réalisées en 2007 ; le forage d'un puits est en cours », ajoute-t-il. ■

EDF : installation de 4 à 10 hydroliennes en Bretagne

EDF a annoncé avoir choisi la société irlandaise OpenHydro pour l'installation d'une première série d'hydroliennes en Bretagne (site de Paimpol-Bréhat dans les Côtes d'Armor). L'accord porte sur l'installation de 4 à 10 hydroliennes, d'une capacité totale de 2 à 4 MW. Elles devraient être raccordées progressivement au réseau de distribution d'électricité à partir de 2011. « La zone de Paimpol-Bréhat,

qui bénéficie de courants dont les niveaux d'intensité sont parmi les plus élevés de France, pourrait accueillir, dans l'avenir, d'autres essais de technologies pilotés par EDF ».

« Les initiatives en cours positionnent EDF et la France parmi les leaders mondiaux des énergies marines. Elles-ci constituent une source d'électricité sûre et inépuisable, susceptible de contribuer dans l'avenir à répondre aux nouveaux besoins en énergie des populations et aux engagements internationaux de réduction des émissions de gaz à effet de serre », a déclaré Pierre Gadonneix, président-directeur Général d'EDF. ■

Siemens s'inquiète de l'entente entre Alstom et la SNCF

Les essais du futur TGV d'Alstom sur la ligne Paris-Strasbourg font grincer des dents à quelques mois d'un appel d'offres qui sera très disputé. L'histoire d'amour commence à agacer. Fin novembre, sur la ligne Paris-Strasbourg, la SNCF devrait tester l'Automotrice à grande vitesse (AGV) d'Alstom. Le prototype du successeur de l'actuel TGV n'a circulé que sur un circuit en République tchèque.

Pour ses essais en France, il devrait rouler la nuit en dehors des heures de trafic. L'expérience est conduite avec Réseau ferré de France, l'établissement public propriétaire du réseau. Il s'agit d'estimer l'impact d'un TGV

roulant à 360 km/h sur les voies, dans la perspective de la future ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux. Ces tests ne sont pas du goût du groupe allemand Siemens, constructeur du Velaro, concurrent du nouveau train d'Alstom.

L'AGV roulera en effet sur le réseau français à quelques semaines de l'appel à candidature pour le renouvellement de la flotte de TGV français, prévue pour le début 2009 et à quelques mois de la publication de l'appel d'offres attendu avant l'été. Également candidat possible avec son Zefiro, le groupe canadien Bombardier. L'enjeu est de taille. La commande représente un marché de 8 milliards d'euros. Une partie ne peut pas échapper à Alstom, qui est le seul à proposer des TGV Duplex. Mais pour l'autre, la concurrence est ouverte. ■

La BAD accorde un don de 14,79 millions de dollars à la Centrafrique

La banque africaine de développement (BAD) a approuvé un don de 14,79 millions de dollars à la République centrafricaine pour appuyer le programme de réformes économiques du pays, indique Africanmanager.com. Ce fonds sera débloqué sur la période 2008-2009. Il vise à contribuer à l'amélioration de la gestion des finances publiques et à consolider la gouvernance économique dans le secteur public. ■

Comment survivre au drame

Interview réalisée par
Nour El Houda MADANI

C'est à Paris, où il réside, que nous avons rencontré le scénariste et réalisateur du film « *Vivantes* », Ould Khelifa Said, qui souligne : « *Mon film n'est pas un documentaire, c'est une fiction qui nécessite une lecture artistique avant tout* » même si l'histoire racontée part d'un fait divers réel ayant eu lieu en 2001 dans la banlieue de Hassi Messaoud.

Quelques mots sur votre itinéraire ?

J'ai été journaliste pendant une vingtaine d'années (dès l'âge de 17 ans) tout en aimant le cinéma. Mais, comme le cinéma m'intéressait depuis longtemps, j'ai fait le premier film « *Ombres blanches* », qui a été le dernier film de Rouiched en 1992 et qui a eu le premier prix au festival d'Amiens. En attendant de faire mon deuxième film en Algérie, j'ai fait du théâtre. En 2004, j'ai réalisé le film « *Le thé d'Ania* » dont le tournage, a coïncidé avec l'année de l'Algérie en France. J'ai aussi écrit le scénario d'un film, « *L'Attachée* », en 2005, qui, suite à des contraintes n'a pas encore vu la lumière. Je collabore également avec le festival « Théâtre au cinéma » à Bobigny. Au théâtre, j'ai écrit et monté plus d'une dizaine de pièces (Alloula, Aristophane, Fassbinder, Brecht, etc...). Le dernier travail est le film « *Vivantes* », qui a eu le soutien d'Alger Capitale de la Culture arabe et qui est actuellement en salles en Algérie.

Est-ce un hasard si vous êtes passé du journalisme au théâtre et au cinéma, ou une orientation que vous vous êtes choisie ?

Non, il n'y a pas de hasard, c'est tout simplement une question d'attrance. Il y a des journalistes qui deviennent des hommes politiques, d'autres des hommes d'affaires, moi j'ai été attiré par le cinéma. J'ai aimé le cinéma avant même d'être journaliste et ma première école de cinéma était la salle de cinéma.

Vous réalisez des films et vous faites en même temps du théâtre. Quel rapport faites-vous entre les deux registres ?

Il y a une base commune, des plates formes communes pour le cinéma et le théâtre, c'est le travail avec les acteurs. Je travaille de la même façon avec un acteur dans le théâtre que dans le cinéma, et c'est de la même façon que je les dirige,



Said Ould Khélifa



Scène du film « *Vivantes* »

donc il y a ce goût de la direction d'acteurs qui est propre au théâtre à l'origine mais aussi dans le cinéma.

Comment travaillez-vous sur un film de fiction ?

Souvent on est auteur réalisateur, donc on passe assez de temps seul à l'écriture du scénario, puis on rencontre des personnes avec qui on essaie d'échanger autour des grandes lignes du scénario, mais la rencontre décisive c'est avec un producteur. Il y a deux façons d'aborder la production : soit le producteur est à l'origine de l'idée du film, soit il prend le projet en route, c'est-à-dire que le réalisateur arrive avec un projet : le scénario.

Une fois l'accord conclu, la production s'occupe du montage financier et le réalisateur fait ses premiers choix de casting, de l'équipe technique et artistique:

des personnes qui seront devant et derrière la caméra. Ensuite, les repérages. C'est le réalisateur qui doit chercher les décors, les endroits où se déroulera l'histoire. Et puis commence la phase préparation du tournage et le tournage lui-même, tout ça prend des semaines... Après le tournage, commence la post-production, c'est-à-dire le montage et le mixage, qui prend encore plus temps.

Quelles sont les principales contraintes qui peuvent retarder le travail d'un réalisateur ?

La principale contrainte est d'abord budgétaire, mais il y a aussi parfois des contraintes d'ordre politique.

Dans « *Vivantes* », actuellement en salles en Algérie, et dont vous avez écrit vous-même le scénario, il est ques-





Scène du film « Vivantes »

→ **tion de la femme devenue cible facile dans une société en crise... Le thème est-il basé sur des faits réels ?**

Je suis parti des événements qui se sont déroulés en juillet 2001, dans un bidonville aux alentours de Hassi Messaoud. Mais après, je suis parti dans une fiction pour deux raisons. Un fait divers est très vite dépassé par la réalité. Si l'on s'en tenait là, il faudrait en faire carrément un documentaire. En ce qui me concerne, il fallait aller au-delà, c'est-à-dire imaginer tout ce qu'elle a pu vivre après, parce que le problème n'est pas d'arrêter les agresseurs et de les condamner mais de voir comment ces femmes survivent à leur drame.

La condamnation est toujours utile, ça fait du bien, ça rétablit la justice mais le mal est irréversible, car une femme violée ne peut pas être dédommée. Si la société ne prend pas en charge cela c'est parce qu'elle n'a pas encore installé tous les outils pour aider et accompagner ces femmes. D'où le titre du film : « Vivantes ». C'est là un genre de sujet et de situation presque tabou. Ne pas les aborder contribue à les banaliser. Je n'ai pas été sur les lieux mais j'ai fait

des enquêtes dans les foyers des femmes battues et les associations comme SOS femmes en détresse, j'ai suivi pendant longtemps le procès du fait lui-même, un procès qui d'ailleurs n'est pas encore terminé.

Condamner est nécessaire mais ce n'est pas tout, il faut essayer surtout de comprendre. Et pour que les choses ne se répètent pas, il faut faire le meilleur diagnostic possible. Nous vivons dans une société où on en est encore au crime d'honneur. Ne pas comprendre d'où vient cette agressivité, c'est reporter les drames et ne pas essayer de les prévenir... Si on a aboli la peine de mort c'est qu'on croit toujours en l'être humain. Il y a un consensus sur la violence faite aux femmes et ceux qui sont contre sont ceux qui sont isolés, alors qu'il faut plutôt isoler la violence.

Voulez-vous dire qu'un film peut avoir une fonction thérapeutique ?

Un film est toujours une idée et d'une manière générale c'est l'histoire de quelqu'un. Dans le film, je raconte l'histoire de Selma, une des victimes du groupe. À travers son histoire, on voit comment la société accueille cette détresse, le frère la chasse et décide qu'elle soit

la honte de sa famille alors que le père est parti pour la retrouver. La société est faite de nuances aussi.

Mon but c'est de ne jamais généraliser, parce que si je généralise j'exclue celui à qui j'ai envie de m'adresser en premier, celui qui est tenté par l'agression et par l'agressivité, c'est à lui que je veux parler même s'il ne m'écoute pas et c'est pour cela qu'il ne faut pas que je l'exclue. Donc, l'histoire de Selma, ce qu'elle va endurer et vivre en retournant dans son milieu pourrait fonctionner comme un révélateur...

Avez-vous d'autres projets ?

J'ai un projet dont j'attends le financement ici en France. En Algérie, On travaille depuis trois ans sur un projet de film sur Zabana, le premier Algérien guillotiné pendant la guerre de révolution. Le scénario est écrit par Azzeddine Mihoubi, écrivain algérien et Directeur générale de la radio algérienne. Dans le théâtre, j'ai un grand projet pour l'année prochaine, « Au café des deux rives », une rencontre imaginaire qui a commencé le 8 mai 1954 dans un vieux café d'Alger, entre Albert Camus et Kateb Yacine. ■

N.E.H.M.

Le film sort en France au mois de décembre prochain

« Mascarades » nominé aux Oscars

Par Youcef ZIREM

Pour son premier long métrage, le réalisateur Lyès Salem a frappé fort : son film « Mascarades » est un véritable bijou. C'est un conte magnifique, une comédie réussie, un beau poème sur le monde d'aujourd'hui, chaotique mais qui, parfois, offre des possibilités aux individus qui croient à l'amour.



Scène du film « Mascarades ».

Tourné dans la région de Biskra, ce film parle d'un pays difficile à vivre mais où les gens arrivent toujours à juguler les différents handicaps qui se dressent sur leur chemin. Cette captivante œuvre cinématographique raconte le quotidien d'un village de l'Algérie profonde. Le réalisateur se sert de la famille de Mounir Mekbel, personnage principal campé par Lyès Salem, pour peindre une réalité sociale faite de rumeurs, de solidarité, de bonté, de corruption, d'hypocrisie et de malaise.

Soucieux du devenir de sa sœur Rym, dont le village est persuadé

qu'elle finira vieille fille à cause d'une étrange pathologie du sommeil qui l'affecte, Mounir trouve la parade. Il annonce qu'un riche touriste étranger vient demander la main de la belle et charmante Rym. Le village s'emballe alors et tout le monde décrit cet étranger, riche et beau, qui habite dans un hôtel quatre étoiles. Rym qui aime, en cachette, depuis quatre ans, son voisin et ami de son frère, finira par trouver le chemin du bonheur.

« Mascarades » a été sélectionné par l'Académie des Oscars parmi 67 longs-métrages qui se disputeront la statuette dorée du meilleur film étranger 2009. Par-

mi les 67 films en lice, cinq seront présélectionnés le 22 janvier prochain. La 81e cérémonie des Oscars se déroulera le 22 février dans la prestigieuse enceinte du Kodak Theater de Los Angeles.

Sorti en salle le 11 septembre en Algérie, « Mascarades » a obtenu plusieurs prix internationaux, dont le premier prix au Festival du film francophone d'Angoulême (France), tenu en août dernier, ainsi que le Prix du public et le Prix junior au festival de Namur (Belgique).

« Mascarades » sortira dans les salles en France en décembre prochain. ■

Y.Z.

arts plastiques « Les regards de la mémoire »

Une exposition de Mohamed Bouzid à l'UNESCO

Par Nour El Houda MADANI

Le vernissage, au siège de l'UNESCO, le 21 octobre dernier, de l'exposition « Les regards de la mémoire » du peintre algérien Mohamed Bouzid, considéré comme le doyen de la peinture algérienne, a attiré un public nombreux.



Parmi l'assistance, on relevait la présence de Abdelatif Rahal, conseiller diplomatique du Président Abdelaziz Bouteflika, la sous-directrice chargée de la culture à l'UNESCO, de nombreux diplomates, des artistes, des universitaires et des proches et amis de l'artiste. Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, l'ambassadeur d'Algérie en France, Missoum Sbih, a souligné le caractère universel de l'œuvre de Mohamed Bouzid dont l'inspiration se nourrit essentiellement de la terre natale et les thèmes puisés de la nature et des scènes de vie.

L'ambassadeur s'est longuement attardé sur la richesse et la densité du parcours de l'artiste, natif de Lakhdaria et concepteur, en 1962, du sceau et des armoiries de la jeune République algérienne. Pour Missoum Sbih, l'œuvre de cet artiste entretient une fine subtilité avec le regard. Décrivant l'œuvre de Mohamed Bouzid, il a cité l'écrivain algérien Malek Haddad qui disait à propos de Mohamed Bouzid, « chroniqueur des

couleurs et du mouvement » : « Il donne du génie aux paysages et du talent à nos regards. À l'affût des lumières qui décident du réel et coulent avec la vie dans sa fulgurante possession du monde, la somptueuse simplicité de son écriture, Mohamed Bouzid, magicien de légende et témoin scrupuleux, est maître des crépuscules et des aurores. »

La Sous-directrice de l'Unesco, Mme Françoise Rivière, à son tour, a salué la grande beauté des œuvres de Bouzid, « une véritable symphonie, des œuvres qui parlent et chantent d'elles-mêmes car la profusion et l'effusion des couleurs et des formes de chacune d'elles donnent l'impression que nous sommes devant un véritable feu d'artifice éblouissant ».

Pour sa part, le Directeur du Centre culturel algérien de Paris, l'écrivain Mohamed Moulsehoul, de son nom d'auteur Yasmina Khadra, a estimé que l'organisation de cette exposition au siège de l'UNESCO était un devoir car « ce haut lieu de la culture est le lieu le

plus approprié pour accueillir un génie comme Mohamed Bouzid. » Et d'ajouter : « Depuis ce prestigieux lieu, nous voulons donner une autre image de l'Algérie et prouver qu'il existe dans notre pays un talent et une générosité d'un homme discret qui a juste besoin d'être vu et découvert ».

Le sujet des trente six tableaux livrés aux regards importe peu, tout comme les personnes, furtives silhouettes, voire de simples ombres sans visage ni pied mais dégageant une intense luminosité.

Une enfance rurale, un père enseignant ont sans doute prédisposé Mohamed Bouzid à se passionner tôt pour la nature, la lumière, l'image, la couleur, le savoir. Il joue avec les contrastes pour mieux mettre en exergue un paysage, une scène de la vie quotidienne, une situation que le temps semble avoir figée. Cette exposition, qui s'est déroulée jusqu'au 27 octobre, était organisée par la Délégation algérienne permanente à l'UNESCO en collaboration avec le CCA de Paris. ■

N.E.H.M.

« Écrire un roman est une douloureuse jouissance »

Interview réalisée par
Youcef ZIREM

Journaliste et écrivain, Ahcène Belarbi vit dans la région parisienne depuis plus d'une dizaine d'années. Mais ses créations artistiques ont pour thème, toujours, l'Algérie, un pays qui le passionne et qu'il a dans son cœur. L'auteur de ce beau roman qu'est la « *Fille des hommes libres* », nous dit dans cette interview sa vision de la littérature.



Poète, romancier, journaliste, vous empruntez plusieurs chemins de la création : est-ce que vous avez un genre d'écriture que vous aimez plus que les autres ?

Ahcène BELARBI : Poète, ça dépend dans quel sens. Si c'est parce que, comme le jugent d'aucuns, mon écriture est empreinte d'un certain fond poétique, oui ! Sinon je n'ai jamais écrit de recueil de poésie proprement dite. Ceci étant, je n'exclus pas de m'y mettre un jour. Mon genre préféré c'est l'écriture romanesque. C'est aussi le plus difficile (c'est mon sentiment personnel), dans la mesure où l'on va souvent, pour ne pas dire toujours, vers l'inconnu : même si l'on a établi, préalablement, le plan de son livre, des retournements de situations et autres rebondissements imprévus surgissent au bout d'une pensée, d'une image qui traverse l'esprit. Alors l'inspiration vous étreint, vous met en transe. La plume s'affole, et s'em-

presse à modifier, ou carrément changer l'orientation - si ce n'est le fond - de la trame initiale. Dans mon cas, c'est avec une émotion malade que je vis les situations que je crée. Car en les créant, je les découvre aussi. Écrire un roman est une douloureuse jouissance. Si le journalisme est contingent à mon besoin de m'exprimer, le roman c'est l'expression de mon besoin d'écrire.

Vous êtes maintenant depuis un moment en France, comment voyez-vous maintenant la littérature algérienne dans son ensemble ?

A.B. : Vous savez, la littérature algérienne est profonde. Prétendre la cerner en un tour de phrase relèverait du non-sens. Cependant, son ignorance au sein des masses tend à la restreindre à la portion congrue. Pour beaucoup, le mot littérature se résume aux Féraoun, Kateb, Mammeri, Mohammed Dib, Mimouni, et à un degré moi-

dre Djaout et quelques autres. Les Amrouche, Ouary et autre Farès (pour ne citer que ceux-là) sont encore moins connus dans leur pays, car les programmes scolaires et les médias les marginalisent. Seules certaines associations culturelles travaillent pour leur pérennité.

Est-ce suffisant pour divulguer et faire connaître leurs idées, leurs pensées ?

A.B. : Non, bien sûr. Dans un pays qui se respecte, ces gens de lettres devaient être des classiques, et donc des références incontournables dans le domaine des lettres.

J'essaie de suivre un peu ce qui se produit de nouveau, dans ce domaine, à travers les médias. Quelquefois j'arrive à me faire parvenir certains livres que je lis avec plaisir. Je lis surtout les nouveaux auteurs. Certaines émissions littéraires de la TV algérienne tournent sur le modèle de la gouvernance en Algérie : ce sont toujours les



→ même écrivains qui se relayent sur les plateaux. Les jeunes générations sont moins publiées, et rarement présentées. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elles ne rentrent pas dans le moule de l'idéologie régnante. Hugo disait : « *On entre donc plus profondément encore dans l'âme des peuples et dans l'histoire intérieure des sociétés humaines par la vie littéraire que par la vie politique.* » C'est sans commentaire. La littérature a besoin de lieux de vie pour exister, s'affermir.

En Algérie, les espaces d'échanges, de rencontres, ou tout simplement de divulgation manquent. Sans parler de l'inexistence d'association d'écrivains, et l'institution des prix littéraires qui joueraient un rôle important dans la production d'œuvres de qualité. Conclusion : l'éclosion d'une littérature authentique, qui trouverait sa libre expression dans les librairies et les médias, et son plein épanouissement au sein des masses, ce n'est pas pour demain.

Est-ce que le recul, par rapport au pays d'origine, que permet l'exil est productif dans le domaine de l'écriture ?

A.B. : Il me semble que de tout temps, les gens qui écrivent ont toujours été prolifiques sur un sol d'exil. Dans certains cas, l'exil fait même naître la passion d'écrire, qui sommeille chez pas mal de personnes, pour pallier la solitude, matérialiser la nostalgie, revivre du bout de la plume un vécu dont ils ne peuvent se détacher. Cependant, relativement, je pense qu'un écrivain, même s'il vit dans son pays, au fond de lui-même, il ressent un certain exil. Un exil intérieur, moral, qui peut se définir par une disposition d'âme, tels le mal être, la mélancolie (qui sont par ailleurs sources de création) qui le confinent à la marginalisation. Car pour écrire, il a besoin de se soustraire à la normalité sociale, où tout est machinal, contingenté. En exil, l'écrivain est, pour ainsi dire, tout le temps dans son monde, oscillant entre rêves et déchirements.

Quels sont les romans que vous aimez relire ?

A.B. : Je relis avec un plaisir renouvelé les écrivains algériens, pour un besoin évident de ressourcement et de rapprochement avec

le pays. Les classiques français du XVIII^e siècle à nos jours, allemands (Goethe), russes (Tolstoi, Gorki, Tourgueniev...) D'autres écrivains, comme Italo Calvino, qui est très intéressant sur deux points, à savoir l'originalité et la fécondité de son imagination, et la force expressive de son style unique. À l'instar de Marquez ou Steinbeck, il possède un idiolecte qui force le lecteur-écrivain, non pas à l'imiter, mais à toujours travailler son propre style. C'est le genre d'écrivains qui, avec leur souci d'une précision simplifiée, atteignent à la perfection.

Est-ce que la littérature peut avoir un pouvoir dans le monde d'aujourd'hui ?

A.B. : Pouvoir, c'est peut-être un peu fort, mais une influence relative, à même d'ouvrir des horizons nouveaux à des masses populaires, je pense que oui. Dans ce cas, je pense à des pays à forte tradition

de lecture, et où l'expression littéraire jouit de toute sa liberté. Sartre disait que « *Tout ouvrage littéraire est un appel* ». L'appel étant un message, un livre ne trouve son aboutissement que dans sa lecture par le public. Cela reste au stade d'idées personnelles tant qu'un mouvement ne se dessine pas.

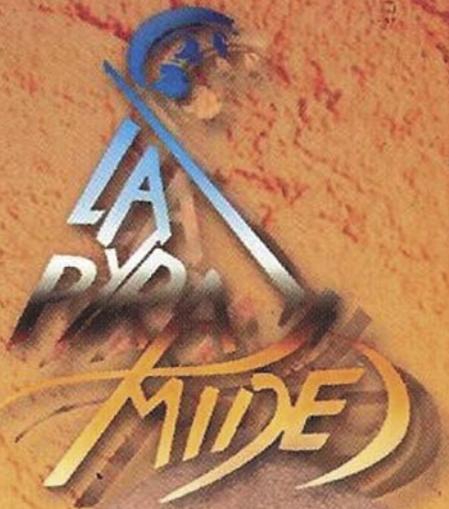
C'est quand un mouvement littéraire prend forme par la multiplication d'œuvres qui exaltent le même idéal de vie, en remettent en cause des mécanismes sociaux archaïques, ou bien en dénonçant des situations à bannir de la condition humaine, ou proposant une nouvelle vision des choses à même d'améliorer les rapports humains, et l'épanouissement des populations dans leur société... Bref, seul donc, à mon sens, un mouvement littéraire, comme c'est prouvé par le passé, pourrait être capable d'influer sur le cours des choses, en imprégnant les esprits. ■

Y.Z.

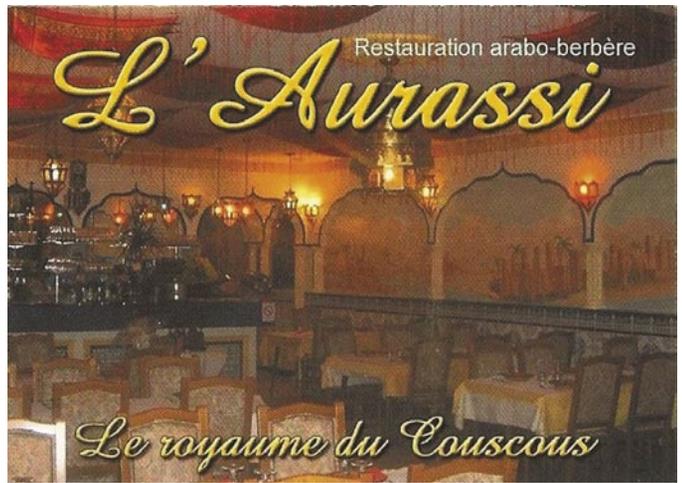


« L'appel étant un message, un livre ne trouve son aboutissement que dans sa lecture par le public. »

Restaurant de spécialités Orientales



40, rue du Priez 59000 Lille
Tél : 03 20 55 89 50



Restauration arabo-berbère

L'Aurassi

Le royaume du Couscous



Snack
Restaurant

Grill

Hamburger

Panini

Sur Place Ou A Emporter

207, rue des Postes - LILLE
Tél 03 20 54 34 75



LA PIZZ

- SUR PLACE
- POUR EMPORTER
- LIVRAISON

LILLE FRANCE
12 BD CALMETTE
0320977001

INFO@LA-PIZZ.CA

QUEBEC
299, RUE ST-PAUL
(418) 692-5005

Coiff-Tiff

22, rue d'Esquermes
59000 LILLE

03 20 42 95 81

Le Moderne
Brasserie Restaurant

Piano



Bar

87 boulevard de Strasbourg - 75010 Paris
Tél. : 01 40 35 97 00 - Fax : 01 40 35 53 60
E-mail : brasserie.lemoderne@wanadoo.fr

Classement RSF 2008 de la liberté de la presse dans le monde France 35^e, Algérie 121^e, Maroc 122^e

Par Nabil ABBAS

La liberté de la presse régresse dans de nombreux pays du monde. C'est l'un des enseignements qu'on peut tirer du classement de la liberté de la presse établi par RSF pour l'année 2008 et qui vient d'être rendu public mercredi 22 octobre 2008.

L'Algérie est classée à la 121^e place, le Maroc 122^e, la Tunisie 143^e, et la Libye 160^e. C'est l'Islande qui est championne de ce classement, suivie du Luxembourg et de la Norvège. La France arrive à la 35^e place. Ce n'est pas la prospérité économique, mais la paix qui garantit la liberté de la presse, estime RSF.

L'autre conclusion tirée de cette liste, où l'on trouve une nouvelle fois en dernière place le « *trio infernal* » Turkménistan (171^e), Corée du Nord (172^e), Érythrée (173^e), est que le comportement de la communauté internationale envers des régimes autoritaires comme Cuba (169^e) ou la Chine (167^e) n'est pas assez efficace pour donner des résultats. « *Le monde de l'après-11 septembre est désormais clairement dessiné. Les grandes démocraties sont déstabilisées et placées sur la défensive, grignotant peu à peu l'espace des libertés. Les dictatures les plus puissantes économiquement revendiquent leur autoritarisme avec arrogance, profitant des divisions de la communauté internationale et des ravages des guerres menées au nom de la lutte contre le terrorisme. Les tabous religieux ou politiques s'imposent chaque année davantage à des pays qui avançaient auparavant sur la voie de la liberté* », affirme également Reporters sans frontières.

La liste établie pour la période allant du 1er septembre 2007 au 1er septembre 2008 met non seulement en évidence



Robert Ménard, secrétaire général de RSF.

la place prééminente occupée par les pays européens (les 20 premières places sont tenues par les pays de l'espace européen, à l'exception de la Nouvelle-Zélande et du Canada), mais également la position très honorable de certains pays d'Amérique centrale et des Caraïbes.

En effet, en 21^e et 22^e positions, la Jamaïque et le Costa Rica côtoient la Hongrie (23^e), à quelques positions devant le Suriname (26^e) ou Trinidad et Tobago (27^e). Ces petits pays caribéens se classent même bien mieux que la France (35^e), qui recule encore cette année en perdant quatre places, ou l'Espagne (36^e) et l'Italie (44^e), deux pays toujours plombés par la violence mafieuse ou politique.

Selon les critères retenus pour ce classement, il ne manque qu'un point à la Namibie (23^e), un grand pays pacifié d'Afri-

que australe, qui se classe cette année en tête des pays africains devant le Ghana (31^e), pour entrer dans le peloton des vingt pays les mieux classés.

Une gangrène : la corruption

Faute d'avoir apporté une solution à leurs graves problèmes politiques, les pays engagés dans des conflits d'une grande violence, comme l'Irak (158^e), le Pakistan (152^e), l'Afghanistan (156^e) ou la Somalie (153^e), restent des « zones noires » de la presse. Assassinats, kidnappings, arrestations arbitraires et menaces de mort sont le lot quotidien de journalistes qui, en plus d'être pris sous le feu des belligérants, sont souvent accusés d'être partisans.

L'autre maladie qui ronge les démocraties et leur fait perdre du terrain dans ce classement, fait remarquer RSF, est la

corruption. Le mauvais exemple de la Bulgarie (59^e), toujours lanterne rouge de l'Europe, rappelle que le suffrage universel, le pluralisme des médias et quelques garanties constitutionnelles ne sont pas des critères suffisants pour parler valablement de liberté de la presse. Encore faut-il que le climat soit favorable à la circulation de l'information et à l'expression des opinions.

Les tensions sociales et politiques au Pérou (108^e) ou au Kenya (97^e), la politisation des médias, comme à Madagascar (94^e) ou en Bolivie (115^e), ou encore les violences dont sont victimes les journalistes d'investigation au Brésil (82^e), sont l'illustration de ce poison qui gangrène les démocraties émergentes. Et le fait que ceux qui, dans une totale impunité, enfrennent la loi pour s'enrichir, et punissent les journalistes « *trop curieux* », est un fléau qui maintient plusieurs « *grands pays* » à des positions honteuses (le Nigeria est 131^e, le Mexique 140^e, l'Inde 118^e).

Dans le « *ventre mou* » du classement se trouvent également des pays hésitant entre répression et libéralisation, où les tabous restent inviolables. Ainsi, au Gabon (110^e), au Cameroun (129^e), au Maroc (122^e), à Oman (123^e), au Cambodge (126^e), en Jordanie (128^e) ou en Malaisie (132^e), par exemple, évoquer la personne présidentielle ou royale, son entourage et ses éventuelles turpitudes sont des interdits absolus. ■

N.A.

FEMMES

Anissa Kelai (17 ans),

Élue Miss Wazemmes-Gambetta

Par Jean-Marc DANIELI

La cinquième édition de Miss Wazemmes-Gambetta s'est tenue le dimanche 19 octobre à la Maison folie de Wazemmes, quartier populaire de Lille disposant d'une grande richesse culturelle et de mixité sociale.

Organisée par l'association Wazemmes Artois et environs, présidée par Madame Henriette Catrysse, cette élection remporte à chaque édition un réel succès auprès des habitants du quartier. Douze candidates sélectionnées en amont ont défilé devant plus de 300 personnes face à un jury constitué de personnalités du quartier, de commerçants partenaires de l'événement, d'élus et membres de la presse.

Cette année le thème du spectacle était la Pologne et c'est un groupe polonais, Wojetk, qui a assuré l'animation en proposant plusieurs passages en tenue folklorique. Les candidates ont pu ainsi avoir le temps nécessaire pour se changer et effectuer des passages chorégraphiés en tenue de ville, de soirée, maillot de bain ainsi qu'en costume folklorique Polonais. Une prestation scénique saluée par l'assistance.

La compétition était particulièrement difficile puisque toute les candidates disposaient du potentiel pour décrocher le titre de Miss Wazemmes-Gambetta. Toute bonne chose ayant une fin, M. Jacques Mutez, conseiller délégué municipal en charge du commerce et M. Claude Sohet président de la fédération lilloise du commerce ont annoncé les résultats devant un public impatient. C'est Élise Blais Miss Wazemmes-Gambetta qui, à l'annonce du nom de l'élue, a remis son titre à Anissa Kélai, 17 ans, coiffeuse et habitante du quartier. Le public a salué chaleureusement la



Anissa Kelai, lors du couronnement.

nouvelle Miss.

Anissa Kelai, Miss Wazemmes-Gambetta, devra représenter les commerçants du quartier en participant

aux actions mises en place par les unions commerciales et offrir la plus belle représentation qui soit. ■

J.-M.D.

Représentant la société civile en Mauritanie

Khady Fall en campagne en France

Par Zakaria FERDI

De passage à Paris, Khady Fall, représentant la société civile mauritanienne, a plaidé le bon sens des nouveaux dirigeants de son pays. Elle a essayé d'expliquer les raisons qui ont conduit les militaires à déposer l'ancien président élu.



Khady Fall, pour « la rectification » dans son pays. (Ph. : Omar BOULKROUM)

Ainsi, elle a insisté sur les frasques de l'épouse de l'ancien président qui, à travers sa fondation, faisait la pluie et le beau temps dans bien des domaines. Elle a fait savoir également que l'ancien président avait l'intention de dissoudre le Parlement et limoger les responsables de l'armée.

Ces derniers, voyant venir la sanction, ont donc pris leurs dispositions. Aujourd'hui, le Parlement fonctionne normalement et les partis politiques nombreux (plus d'une cinquantaine) activent également.

De son côté, Melle Mohamed Vall Vatimetou, réfugiée politique en France, soutient la même thèse. Cette militante est la fille d'un ancien moudjahid mauritanien qui a participé au combat libérateur en Algérie et qui a été décoré par

le président Boumediene. Elle a d'ailleurs envoyé une lettre ouverte au président Bouteflika pour lui brosser un tableau concernant ce qui s'est passé en Mauritanie. Cette femme reproche à l'ancien président « son encouragement du terrorisme, en libérant les assassins des touristes français à Aleg, contre l'avis des services de sécurité ». Melle Vall Vatimetou a également écrit au président Sarkozy dans l'espoir de faire changer la position française vis-à-vis de la situation en Mauritanie.

Dans le même ordre d'idées, Khady Fall explique que les nouvelles autorités mauritaniennes sont prêtes à travailler avec tous ceux qui voudraient faire des affaires et investir dans son pays. Tout comme une feuille de route pour une sortie de crise a été élaborée par les nouvelles autorités de Mau-

ritanie. Ainsi le Parlement a défini les moyens susceptibles de ramener le pays à une situation constitutionnelle normale. De nouvelles élections sont prévues dans quelques mois. Cette élection attendue, estime le Parlement mauritanien, « pour être transparente, libre et crédible doit être entourée de garanties suffisantes pour assurer la pleine neutralité nécessaire de l'État, notamment de l'administration et de l'armée dont est issu le Haut Conseil d'Etat ».

Même si le nouveau régime est reconnu par quelques pays, à l'instar du Sénégal et du Maroc, les nouvelles autorités mauritaniennes subissent encore le boycott de la communauté internationale. Mais cette situation, de l'avis des observateurs avertis, ne durera pas très longtemps. ■

Z.F.

41

Venise tombe le masque pour un voyage sans pareil

Par Louis-Cyril THARAUX

Elle est tout en canaux, en ponts et en ruelles. Belle à en perdre la tête, riche en histoire et en mystères. Posée sur l'eau, juchée sur pilotis, au bord de l'Adriatique, Venise est une exception sur la carte du monde, à tous points de vue. Facétieux serait de ne pas succomber.

En automne, lorsque l'on accoste le soir sur la Place Saint-Marc, que les terrasses sont quasi désertes et que les orchestres à résidence entament malgré tout, imperturbables, un énième concerto de Vivaldi, on croirait revivre l'une des scènes les plus improbables du film Titanic. Improbable, hors du temps, voici de prime abord les qualificatifs les plus appropriés à Venise.

Fondée à la fin du VI^e siècle, dans le Nord-Est de l'Italie, enveloppée par une lagune de la Mer Adriatique, la cité, bien que menacée par les eaux et envahie par les touristes, donne une impression de plénitude éternelle.

Romantisme inné

À parcourir son dédale de petits canaux et ses quatre cents ponts dont le Pont des Soupirs, on comprend pourquoi le jeune Marco Polo ait été prédisposé à l'exploration. Et à sillonner les ruelles à l'éclairage plus que tamisé, se repérant à des numéros de maisons qui ne suivent aucune logique, on imagine à vrai dire assez bien le plaisir qu'avait Casanova à duper ses courtisanes.

Peuplé de 70.000 âmes environ (260.000 pour le grand Venise), le cœur historique de Venise est cerné par les îles de Giudecca, de Murano et du Lido. Relié au continent par une seule voie terrestre et ferroviaire, le centre se parcourt à pied, en vaporetto (bateau-bus), en barque ou en gondole. Il s'étend sur 800 hectares et six quartiers, dont les célèbres San Marco, San Polo, Santa Croce et Castello.

Pierres précieuses

Comme figée, inaltérable en façade, mystérieuse dans l'âme, Venise est un musée à ciel ouvert,



Le Palais des Doges, ancien siège du gouvernement de la République Vénitienne.



La gondole, l'un des symboles forts de cette ville hors du temps..

un havre d'histoire et de culture où les palais, les églises et les galeries semblent avoir trouvé le meilleur décor pour se sublimer. La densité de curiosités, de « choses à voir » comme on dit, est fascinante.

La Place Saint-Marc concentre à elle seule tous les regards. Face à l'emblématique campanile, le blanc rosé du Palais des Doges étonne. L'ancienne résidence ducale, qui fut le siège du gouvernement de la République vénitienne durant huit siècles, séduit par son architecture doucement gothique et sa teinte, qui se marie au porche bleu foncé et doré de la Basilique de Saint-Marc.

Traverser Venise, c'est aussi

monter sur le Pont du Rialto, visiter le Théâtre de la Fenice, le Palais Grassi. C'est se rendre aussi à San Giorgio di Maggiore pour observer la ville d'en haut, ou débarquer sur l'île de Murano connue pour ses verreries.

Mostra, Biennale d'Art et Carnaval

Riche en pierres, précieuse en monuments, Venise connaît une animation permanente. Un bouillon de vie orchestré par le balai des embarcations, les marchés à foison, des habitants chaleureux, et un flot ininterrompu de touristes. Parallèlement, la ville du Lion perpétue sa renommée culturelle internationale avec son festival de cinéma La Mostra, sa Biennale d'Art contemporain et bien entendu son carnaval fidèle à l'époque Renaissance.

À Venise, vous l'aurez compris, rien n'est vraiment comme ailleurs..., et lorsque la belle tombe le masque, difficile d'en croire ses yeux. ■

L.-C.T

PRATIQUES

AVANT DE PARTIR :
Office National Italien
du Tourisme :
23 rue de la Paix
75002 Paris
Tél : +33 (01) 42 66 66 68
Fax : + 33 (01) 47 42 19 74
www.enit.it.

POUR S'Y RENDRE :
La compagnie EasyJet
propose des vols A/R Paris
Charles-de-Gaulle / Venise
Marco Polo, à moins de 80
Euros par personne.
Plus d'infos sur :
www.easyjet.com.

La traversée du Grand Canal, qui divise Venise en deux rives, est une aventure inoubliable.

Photos L.-C. THARAUX

Dormir au pied de la Basilique Saint-Marc Hôtel Concordia, la grande classe vénitienne



L'hôtel Concordia et sa vue imprenable sur la Place Saint-Marc.

Parcourir les couloirs du Concordia, c'est un peu comme déambuler dans un Venise miniature. On a plaisir à se perdre pour regagner sa chambre. Cette maison vénitienne du XVII^e siècle abrite l'un des plus beaux hôtels de la Cité des Doges. Plus de 20 des 58 chambres possèdent fenêtre, balcons ou terrasses avec vue directe et imprenable sur la Place Saint-Marc. La Basilique, le campanile et la tour de l'horloge sont donc réellement à quelques mètres, au pied du lit en quelque sorte..., impossible de trouver établissement mieux situé à Venise.

La famille Beggiano, qui assure la gestion du Concordia depuis quatre générations, lui a donné une ambiance chaleureuse accueillante et une élégance raffinée: meubles d'époque et lampadaires en verre de Murano, chambres toutes différentes les unes des autres et tenues avec un soin tout particulier. Une quarantaine de personnes sont à votre service.

Le restaurant La Piazzetta, enfin, propose à ses clients de déguster des spécialités culinaires vénitienes. ■

L.-C.T.

Renseignements :
Hotel Concordia
Calle Larga San Marco 367
www.hotelconcordia.it
info@hotelconcordia.it.

Le 9^e Marathon des Dunes s'élançera de Kerzaz le 27 décembre

Par Louis-Cyril THARAUX

C'est une aventure unique, à la fois sportive, culturelle et humanitaire, qui réunit chaque année plusieurs centaines de participants dans le désert algérien. Organisé par Sport Events International, le Marathon des Dunes, 9^e du nom, se déroulera du 27 décembre au 2 janvier, entre l'oasis de Kerzaz et Timoudi.

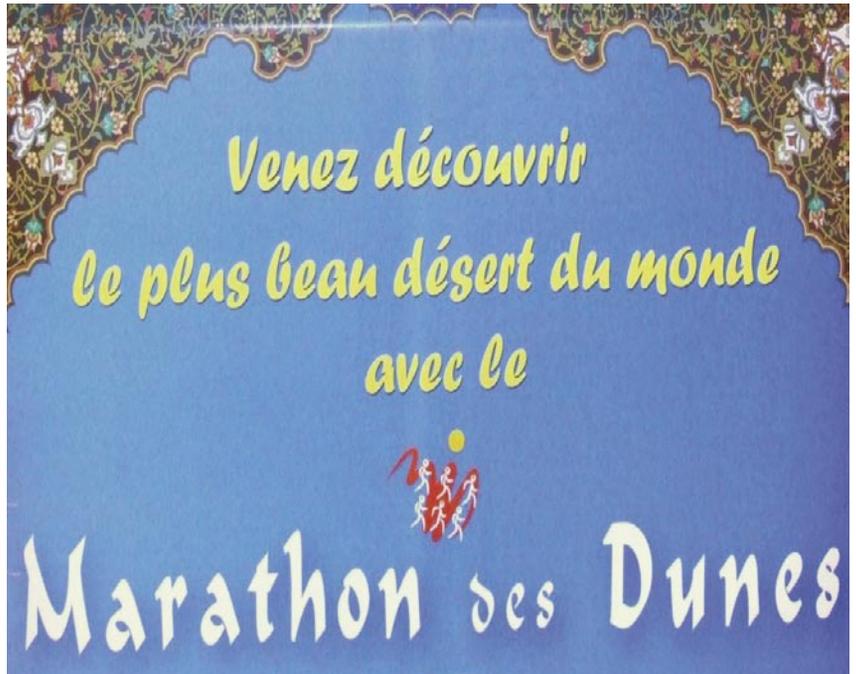
Depuis 2001, l'événement sillonne le désert algérien dans sa plus grande diversité et réunit chaque hiver plusieurs centaines de passionnés et curieux, à la fois touristes et sportifs, jeunes et moins jeunes, venus des quatre coins du monde. Organisé sous le haut patronage du président Boutéflika, soutenue par de nombreux partenaires, dont l'Office National Algérien du Tourisme et Air Algérie, la neuvième édition du Marathon des Dunes aura lieu du 27 décembre au 2 janvier prochains, entre Kerzaz et Timoudi, dans la wilaya de Béchar, à quelque 1.350 km au sud-ouest d'Alger. Des participants de 17 nations, habitués ou non, ont d'ores et déjà annoncé leur venue.

Un raid, des rencontres

Épreuve à allure libre, pour coureurs à pied ou marcheurs, idéale pour fêter le jour de l'An sous la kheima, ce marathon se décline en trois étapes de 14 km, pour une distance finale et sans surprise de 42 km. Il alterne goût de l'effort et goût des autres, don de soi et rencontres interculturelles.

Les matinées sont dédiées à la course, les après-midi aux visites guidées, et les soirées aux spectacles et aux conférences.

Deux anciens ministres, Mustapha Chérif et Kamel Bouchama, interviendront notamment, lors de



forums consacrés respectivement à « L'histoire des Zaouias en Algérie » et à la relation entre « Le sport et la religion ».

Pour Abdelmadjid Rezkane, président de Sport Events International et père de cette course hors norme, le Marathon des Dunes a pour vocation de « faire découvrir par le sport des régions qui ne resteraient pour beaucoup qu'un point sur une carte, et de contribuer à promouvoir le tourisme dans des contrées où vit une population hospitalière qui n'a pour

seule ressource que sa maigre production locale. »

Plusieurs seront les actions humanitaires menées dans le cadre de ce raid du cœur. Sont prévues, entre autres, la plantation de 1.500 arbres, répartis à Kerzaz et Ben Abdelkader, la collecte de dons dans chaque commune traversée, ainsi qu'un mini-marathon, qui réunira une centaine d'enfants orphelins, originaires de la wilaya d'Oran. De quoi offrir à ces jeunes une parenthèse souriante et chaleureuse. ■

L.-C.T.



Abdelmadjid Rezkane, président de Sport Events International

Infos pratiques

Pour le 9^e Marathon des Dunes, du 27 décembre 2008 au 02 Janvier 2009, les sont ouvertes jusqu'au 30 Novembre. Renseignements :

00 213 (0) 21 36 61 25

sportingmanagement@yahoo.fr
www.marathondunes.com

Programme des étapes :

Ksar Kerzaz - Ghaahdad Hartane :
(14 km) - Terrain sablonneux, entre les dunes et palmeraies.

Timoudi - Boutarfay-Arrivée à Ben Abdelkader :

(14 km) - (piste, sablonneux)

Ghaboune - Mairie de Kerzaz :
(14 km) - Parcours à travers l'oued, palmeraies, terrain souple

Voile : Challenge Force
11 2008

Un temps de demoiselles

Challenge



Le Challenge Force 11 organisé conjointement par la Société Nautique de Toulon et le Club Voile & Développement a eu lieu le mois dernier dans des conditions de temps de demoiselles pour la quarantaine de participants venu en découdre sur la rade de Toulon.

Un petit vent de Sud Est Force 2 et grand soleil accueillait les concurrents dès 11h pour une course poursuite autour de la rade. Handicap oblige, c'était les petits bateaux qui partaient en premier alors que les gros ratings plus rapides piaffaient d'impatience pendant une heure avant que le comité de course dirigé de main de maître par Yves Maillard les autorisât à partir.

Un départ échelonné sous spi en direction de la grande jetée avant de partir virer la bouée Ste Marguerite près de Carqueiranne. Un parcours de 11 miles nautiques que la flotte allait effectuer en un peu plus de trois heures.

Les conditions de petit temps rencontrés favorisant largement les gros bateaux, la plupart avaient déjà rattrapé une grosse partie de leur retard après un tour.

Malgré de gros effort de défense de la part des petites classes le Challenge Force 11, 2008 aura été une régates dominé par les gros ratings avec au final un immense vainqueur en la personne de Monsieur Schemmel, skipper de Zou, qui devance YODA de Monsieur Bouvet. La troisième marche du podium a été remportée de haute lutte par Monsieur Duprey, à bord de Planète Rouge. ■

Sebastien DESTREMEAU



Éliminatoires de la CAN et du Mondial 2010

L'Algérie dans le groupe de l'Égypte, du Rwanda et de la Zambie

C'est un tirage au sort assez difficile pour l'Algérie. Les Verts se retrouvent dans le groupe C, constitué de l'Égypte, du Rwanda et de la Zambie. L'Algérie entamera le troisième tour des éliminatoires jumelées de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) et du Mondial 2010, le 28 ou 29 mars 2009, avec un match à l'extérieur. Ce sera contre le Rwanda à Kigali.

Ce match peut être bien négocié par l'équipe algérienne. Pour le deuxième match, l'Algérie recevra l'Égypte le 6 ou 7 juin à Alger. La

fin de ce tour s'annonce des plus difficiles car le dernier match se jouera face aux Égyptiens le 14 ou 15 novembre. L'Égypte est toujours difficile à prendre au Caire. La Zambie et le Rwanda sont en ce moment plutôt des équipes moyennes.

Le premier de chaque groupe se qualifiera au Mondial sud-africain de 2010 alors que les trois premiers iront à la CAN 2010. L'Égypte est championne d'Afrique en titre mais une grande équipe d'Algérie peut la surprendre... ■

Farid AIT MANSOUR

Programme des matches

1e journée : samedi 28 mars et dimanche 29 mars 2009

Rwanda-Algerie / Égypte-Zambie

2e journée : samedi 6 juin, dimanche 7 juin

Algérie-Égypte / Zambie-Rwanda

3e journée : samedi 20 juin, dimanche 21 juin

Zambie-Algérie / Égypte-Rwanda

4e journée : samedi 5 septembre, dimanche 6 septembre

Algérie-Zambie / Rwanda-Égypte

5e journée : samedi 10 octobre, dimanche 11 octobre

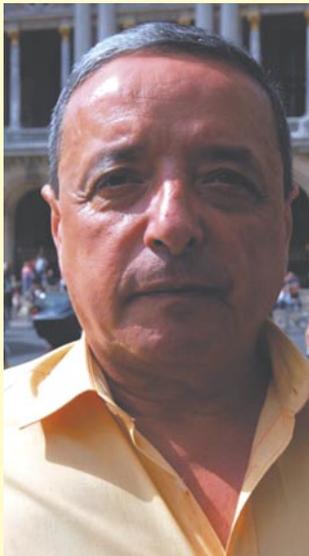
Algérie-Rwanda / Zambie-Égypte

6e journée : samedi 14 novembre, dimanche 15 novembre

Égypte-Algérie / Rwanda-Zambie

Mondial Transit

Le monde d'aujourd'hui est fait d'échanges multiples. Si les médias rapprochent les hommes et les femmes malgré les grandes distances et font ainsi de la terre un village, d'autres acteurs permettent l'acheminement de biens matériels d'un coin à un autre et rendent ainsi possible de multiples activités économiques. Les transitaires font partie de cette catégorie d'animateurs économiques qui aident à l'investissement et donc au développement. Boumediene Benhaddou est transitaire depuis de longues années.



Déjà dans les années 60, il activait au port d'Oran. Et à partir de 1991, il s'est résolument lancé dans cette activité d'import-export grâce à sa société Mondial Transit qui active aux quatre coins du monde. À Oran où il a ses bureaux, il coordonne son activité et Mondial Transit a des correspondants dans tous les ports d'Algérie.

Le sourire toujours au coin des lèvres, Benhaddou Boumediene est la force tranquille de Mondial Transit. Il partage

sa vie entre Oran et Paris, une cité qu'il affectionne beaucoup, où il continue son travail et se permet une détente salutaire. Aujourd'hui, Mondial Transit fait le gros de son travail en faisant transiter du matériel technique, des engins et tout un arsenal d'équipements pour de nombreux investisseurs.

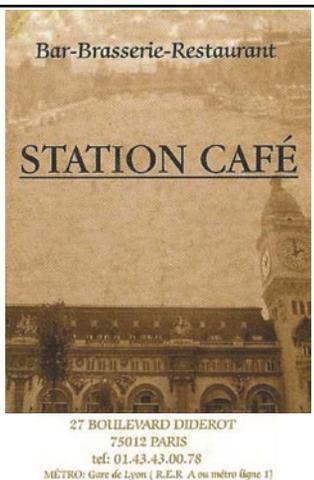
Auparavant, la matière première constituait une importan-

te quantité du transit. Ce n'est apparemment plus le cas maintenant, pour plusieurs raisons. Parfois certains secteurs économiques ont eu des difficultés et ont ainsi vu leur production se réduire. Les tarifs de Mondial Transit sont négociables même si les clients de ce transitaire demeurent toujours considérables. Parmi les clients de Mondial Transit, on trouve des multinationales de différents coins du monde, d'Europe, d'Amérique ou d'Asie.

Benhaddou Boumediene tient toujours à avoir de bons rapports avec ses clients. C'est peut-être cela la clé de sa réussite. C'est de cette manière que Mondial Transit se distingue des autres transitaires, nombreux en Algérie et dont certains sont autant professionnels.

Mondial Transit

Benhaddou Boumediene
Commissionnaire en douane
Voûte n° 37, Quai Safi, Oran Port
Tel : 00 213 41 39 08 23
Fax : 00 213 41 39 09 37
Gsm : 00 213 66 12 02 125



Best Western Premier

BEST WESTERN PREMIER

L'Horset Opéra

★ ★ ★ ★

18, rue d'Antin
75002 PARIS
Tél. : 01.44.71.87.00
Fax : 01.42.66.55.54
reservation@hotelhorsetopera.com
http://www.horsetopera.com

Les Délices de l'Orient

Nouveau

*** Venez vous dépayser ***

105 Rue d'Ecosse - 76 200 Dieppe
No Tel: 02 32 90 15 67

*Pâtisserie
Boulangerie*

Laziza Groupes

125, rue d'Arras
(Porte d'Arras) 59000 Lille
T.03 20 58 72 49

Et aussi...

12, rue du Molinel à Lille
T.03 20 06 69 26

54, rue Jules Guesde à Lille
T.03 20 57 57 18

Détail / Demi-gros / Gros

sur commande pour vos
Baptêmes / Mariages / Cérémonies

Cornes de gazelles (Maroc)



Ingrédients

250 g de farine; une pincée de sel fin; 60 g de beurre fondu; 12 cl d'eau tiède; 200 g de poudre d'amandes; 4 cuillères à soupe de fleur d'oranger; une cuillère à soupe de cannelle; du sucre glace

Préparation

Mettre 250 g de farine dans un mixer. Y ajouter une pincée de sel fin et 60 g de beurre fondu et pétrir. Ajouter petit à petit environ 12 cl d'eau tiède. Malaxer jusqu'à l'obtention d'une pâte molle et élastique. Laisser reposer une heure environ. Dans un saladier, mettre environ 200 g de poudre d'amandes. Ajouter 50 g

de sucre fin, une cuillère à soupe de cannelle en poudre et 4 cuillères à soupe de fleur d'oranger. Bien malaxer le tout à l'aide d'une fourchette. Partager la pâte en quatre. Étaler très finement un pâton. Découper des triangles, dans lesquels de la farce est disposée. Rouler le triangle sur lui-même pour le fermer et enlever les surplus de pâte aux extrémités. Donner aux rouleaux une forme de petits croissants. Mettre sur une plaque et enfourner durant 15 minutes dans un four préchauffé à 200 °C (thermostat 6-7) Laisser refroidir et saupoudrer de sucre glace.

Tarte aux dattes (Algérie)

Ingrédients:

200g de farine; 100g de beurre; 2cl d'huile soit 1 cuillère à soupe; 15g de sucre semoule; zestes de citron et d'orange râpés; 1 pincée de sel; 1 oeuf entier et un jaune d'oeuf (facultatif); 1dl de lait ou d'eau soit 1 verre à thé; 100g d'amandes mondées et râpées; 100g de cerneaux de noix; 1 paquet de sucre vanillé.

Préparation :

Commencer par lier la farine, le sel, les zestes, les amandes puis le beurre ramolli et battu avec le sucre, le jaune d'oeuf ainsi que l'oeuf entier. Incorporer le lait petit à petit, dans ce mélange, afin d'obtenir une pâte facile à manier. Laisser reposer à couvert durant 15 minutes, puis beurrer et fariner un moule rond, y déposer la



pâte aplatie, égaliser les bords puis les dorer au jaune d'oeuf battu, piquer le fond à la fourchette et enfourner. Après cuisson, démouler délicatement, laisser refroidir. D'autre part, délayer 100g de dattes dénoyautées et pilées avec 2 cuillères d'eau tiède, un verre de gelée de pommes ou de la marmelade ainsi que les amandes grillées. Faire cuire 2 minutes environ à feu vif et verser sur le fond de tarte. Garnir de cerneaux de noix et saupoudrer de vanille.

Briouates aux amandes et au caramel (Cuisine juive)

Ingrédients :

1/2 kg de feuilles de brick; 1 petit verre de beurre fondu; 1 jaune d'oeuf; 1 kg de miel ; huile pour friture; 500 g d'amandes; 1 boîte de lait concentré sucré (400 g); amandes frites et concassées

Préparation :

Ébouillanter les amandes pendant 10 mn. Les monder, les essuyer et les faire frire dans un bain d'huile brûlant puis les mixer grossièrement. Verser le lait concentré sur la pâte d'amande, bien mélanger et confectionner des petites boules. Découper les feuilles de pastilla en larges lanières, les badigeonner de beurre fondu et y déposer une boule de pâte d'amande. Plier en forme de triangle en procédant de droite à gauche puis de gauche à droite. Coller le bout de la



feuille avec le jaune d'oeuf. Faire dorer les Briouates des deux côtés dans un bain d'huile chaud, puis les plonger dans du miel. Les égoutter et les garnir avec les amandes mondées, frites et concassées. Servir les Briouates aux amandes et au caramel froids avec un bon thé à la menthe.

Beignets pommes-raisins secs (France)

Ingrédients

250 g de farine; 80 g de beurre; 20 g de sucre; 250 g de pommes reinette; 150 g de raisins secs de Corinthe; 6 à 7 oeufs; 0,40 l d'eau; 0,05 l de rhum; 0,05 l de fleur d'oranger; Sel; Huile de friture

Préparation :

Eplucher les pommes et les découper en petits dés. Laver les raisins secs. Mettre à macérer les pommes coupées et les raisins secs dans le rhum. Dans une casserole, mettre le beurre coupé en petits morceaux, une pincée de sel, le sucre et l'eau. Porter le tout à ébullition et retirer immédiatement la casserole du feu. Incorporer d'un seul coup la farine préalablement tamisée avec une spatule. Remettre la casserole sur feu doux, pour dessécher la préparation, tout en remuant la pâte sans arrêt jusqu'à ce qu'elle ne colle plus au fond et aux parois de la casserole. Retirer à nouveau la casserole du feu, incorporer à la pâte les oeufs un à un, préalablement battus, rajouter la fleur d'oranger, les pommes



et les raisins préalablement égouttés, tout en mélangeant délicatement avec la spatule. Faire chauffer l'huile de friture, former les beignets en prenant la pâte avec une cuillère à dessert, et faire glisser, à l'aide du doigt, délicatement les boules de pâte dans la friture. Entre chaque boule de pâte formée, tremper la cuillère dans un bol d'eau tiède destiné à cet usage, ce qui permet d'éviter que la pâte reste collée à la cuillère... Laisser cuire et dorer les beignets en les retournant de temps en temps avec une écumoire. Les déposer sur du papier absorbant afin d'éliminer le surplus d'huile. Les présenter dans un plat saupoudré de sucre semoule et les servir chauds.

VOS PETITES ANNONCES

INFORMATIQUE

(93) Yassine jeune étudiant informaticien répare tous PC et installation réseau informatique.

Tel : 06 29 02 39 84

(75) Nabil étudiant en informatique propose ses services.

Tel : 06 24 77 17 08

COURS

Jeune étudiant irakien donne des cours d'arabe pour enfants et adultes tous niveaux à Paris et en région parisienne.

Tel : 06 37 95 86 55

Jeune étudiante donne des cours de soutien scolaire, niveau primaire et collège.

Tel : 06 50 85 91 30

SERVICES

(75) Larbi propose ses services en plomberie intervention 7/7.

DEVIS GRATUIT

Tel : 06 25 22 14 04

Mourad propose ses services en tapisserie, peinture et en électricité (paris)

Tel : 06 37 41 68 20

Riadh propose ses services de nettoyage de moquette pour Entreprises & Particuliers.

Tel : 06 68 15 70 91

ANIMATION

Zahir ABDJAOUI
Son nouvel Album
Mon Papa

infos renseignements
Tel: 01 48 57 38 50 Fax: 01 48 57 59 21
www.aladin2000.com

LOCATION VOITURE

Particulier loue limousines pour les fêtes
Tél : 06 17 07 73 76

TRANSPORT

Flash expresse propose ses services de transport rapide dans toute la France et l'Europe. Services de qualité.
Tel : 06 62 24 17 09

DEMANDE D'EMPLOI

Jeune homme 34 ans Technicien en Informatique cherche un emploi sur Lille est environs.

Tel : 06 79 51 75 72

Homme de 58 ans permis de conduire PL depuis 1980 cherche emploi chauffeur.

Tel : 06 15 10 01 64

PHOTOGRAPHE

Pour tous vos événements : Anniversaire, Baptême, Mariage, un seul professionnel : Omar BOULKROUM
06 16 43 92 71
omar.b2005@yahoo.fr

IMMOBILIER

Me Franz QUATREBOEUF
Notaire, successeur de Me Claude CARON
13, avenue Georges Clémenceau
59500 Douai
Sce Immo : 03.27.88.54.52

À VENDRE

DECHY

Maison comprenant cave, séjour double, gde cuisine, lingerie, SdB, terrasse, cour en façade, à l'étage, 4 chbres, grenier, garage, jardin clos, dépendance.
Prix : 170.000 €, négo : 6.450,47 €

DOUAI-FRAIS MARAIS

Maison de ville comprenant couloir, salon, séjour, salle d'eau, cuisine, véranda, à l'étage, 4 chbres, combles au dessus, cour, garage, jardin clos. Prix : 160.000 €, négo : 6.450,47 €

À LOUER

DOUAI Centre

Appart. Type 1, beau volume, SdB, wc séparé. Loyer : 360 € / mois + 23 € charges, négo : 322,92 €

RACHES

Maison individuelle comprenant entrée, séjour dble, wc, cuisine, cellier, garage, à l'étage, palier, wc, 3 chbres, SdB, combles, terrasse, jardin. Loyer : 830 € / mois, négo : 744,51 €

laforêt

AGENCE DE DOUAI
206/208 rue de Paris
03 27 88 25 26
www.laforet.com
www.immobilier-douai.com
www.laforet-douai.com

Lako

CHERCHE
Des commerciaux indépendants en France et au Maghreb
Envoyez CV à :
Contact@lakoom-info.com

Interim
Un partenaire pour optimiser la définition de vos besoins.

40, rue du Séminaire.
CENTRA 392.
94616 RUNGIS CEDEX.
Tél. : 01.56.34.11.90
Fax : 01.46.86.62.59
www.123-interim.com

Apc Recrutement
Où se trouve la Compétence

APC Recrutement
22, Rue d'Anjou
75008 PARIS

Tél : 01 42 09 80 40

www.apcrecrutement.com
contact@apcrecrutement.com

POUR TOUTES VOS ANNONCES

Lako

pub@lakoom-info.com

La Ville de Chelles
Café - Bar Brasserie
70, Bd de Strasbourg
75010 Paris
Tél. : 01 46 07 36 05

Shuttlebike
shuttlebike@orange.fr
Réservation et information
+33 (0)6 61 36 77 11
2 Rue Robert Scherrer
92160 Antony

VOTRE MARCHÉ EL-RAHMA

03 27 92 71 64
06 20 16 93 97

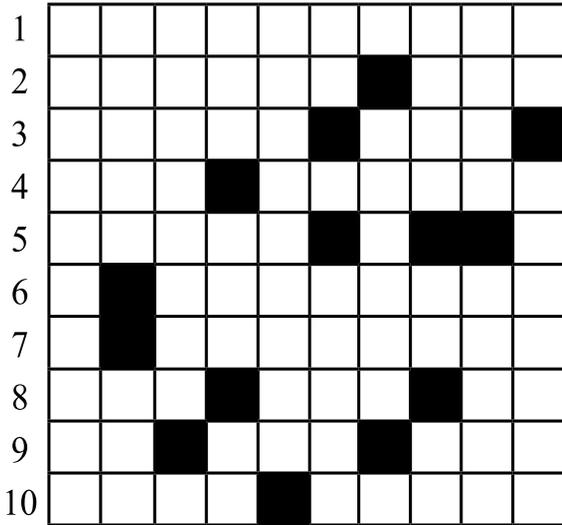
sari_el_rahma@alicepro.fr

499, rue Edouard Vaillant
59450 SIN LE NOBLE

MOTS CROISÉS

GRILLE N° 12

A B C D E F G H I J



Horizontalement:

1. Parfaites. 2. Ça va se gêter, ça se sent. Pratique dans certains arts. 3. Note. Laryngite. 4. Marner. Bout de la lucarne. 5. Une des cyclades. Tracer. 6. Moelleux. En tandem. 7. Etat. Sortir. 8. De bas Q.I.. Madré, madré. 9. Poussées. Balance. 10. Suinter. Note.

Verticalement:

A. Grande bêtise. B. Petit lac de France. En trop. Liant de sauce. C. Affairistes de la plus vieille espèce. D. C'est la plus belle qui accède. Pronom. Police. E. Symbole de métal. Garde du corps. F. Grossit à vue d'œil. G. Faire une ânerie. H. Moins grandes alors. I. Débrouille. Sinon. J. Distinguent.

A B C D E F G H I J

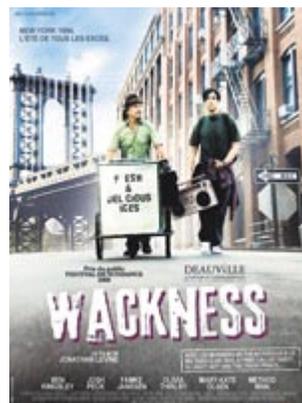
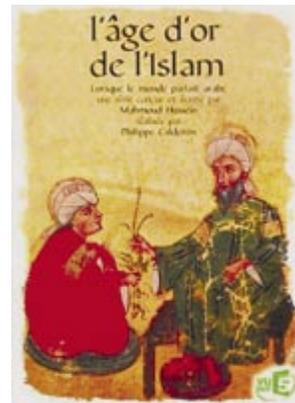
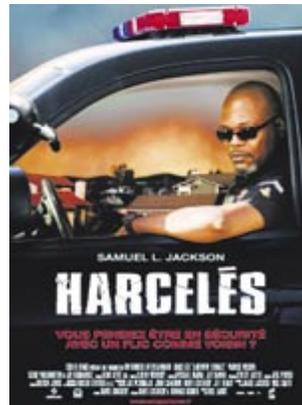


SOLUTION PRÉCÉDENTE

HUMOUR

Deux vieux marchent dans la rue.
L'un d'eux ramasse un morceau de miroir. Il le regarde, voit son visage et s'exclame :
- Eh ! Regarde! la tête de ce type me dit quelque chose !
L'autre prend le miroir, le regarde à son tour et répond :
- Bah ! Bien sûr ! C'est moi !

sélection DVD



H O R O S C O P E D U M O I S

BÉLIER



La tête pourrait bien vous tourner tellement les choses vont aller vite maintenant, Pourtant vous garderez votre sang froid malgré toutes les tentations auxquelles vous aurez la tentation de donner suite, Vous saurez faire le bon choix malgré certaines incertitudes.

CANCER



Une opportunité vous apporte une énergie nouvelle qui vous propulse vers une réussite certaine. Vous pourrez souscrire à des projets qui paraissent fous. Vous réaliserez des entreprises, ce sera un tournant décisif dans votre vie, vous recevrez des éloges mérités.

BALANCE



Vous allez entrer dans une période faste dans le domaine des affaires mais restez très prudent. Il ne faudrait pas qu'un incident de dernière minute vienne troubler le bon déroulement des opérations. Une démarche méticuleuse porterait plus rapidement ses fruits. Vigilance !

CAPRICORNE



On conserve une très bonne image de vous et vous pourriez être pressenti pour un prochain rendez-vous d'affaires. Vos inquiétudes quant aux sentiments de cette personne proche de vous ne sont pas fondées. Répondez favorablement à une invitation de dernière minute.

TAUREAU



Vous pensez devoir veiller aux apparences. La conjoncture actuelle vous paraît peu favorable. Faites simplement part de vos réelles intentions à une personne proche et elle pourrait bien vous croire. Vous pourrez récolter bientôt les fruits de votre bonne foi et de votre réalisme.

LION



Grâce à une belle forme physique, vous pourrez fournir tous les efforts nécessaires pour aboutir là où vous n'avez pas pu aller tout récemment. Vous constaterez que tout se passera comme vous l'avez pensé et rien ne pourra plus vous arrêter dans la réussite.

SCORPION



Une évolution incertaine d'une situation compliquée vous empêche d'avoir des pensées claires et précises. Il faut voir au-delà des apparences trompeuses et aller au fond des choses. Votre perspicacité habituelle vous permettra de résoudre cet imbroglio que vous redoutez à tort.

VERSEAU



Vous vous désespérez inutilement sur un sujet brûlant. Car la chance s'ingéniera à faire incliner les plateaux de la balance de votre côté. Il s'agit maintenant de bien comprendre les tenants et aboutissants pour faire tourner rapidement les choses à votre avantage.

GÉMEAUX



Un peu de gymnastique ne vous ferait pas de mal. Prenez soin de votre corps. C'est indispensable d'être en grande forme car votre emploi du temps est chargé si vous voulez réaliser tout ce que vous aimeriez faire. Vous aurez du courage à revendre.

VIERGE



Vous allez avoir des relations plus faciles avec les autres. Vous allez pouvoir vous exprimer en public avec sincérité. Profitez-en pour dire ce que vous pensez réellement. C'est le bon moment car vous aurez acquis les certitudes pour parler ouvertement et on vous écouterait.

SAGITTAIRE



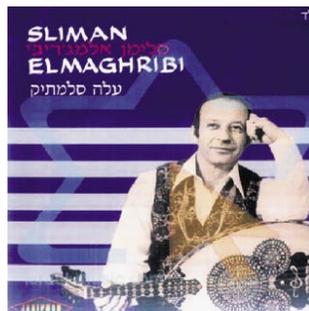
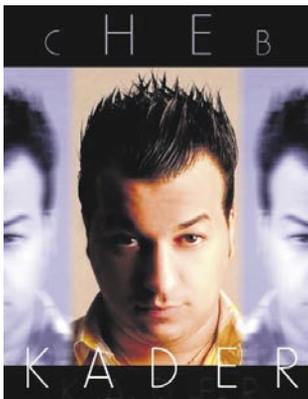
Vous allez pouvoir penser à améliorer certaines relations que vous avez avec quelqu'un qui ne vous est pas indifférent. Ne comptez pas trop sur votre moral qui est au beau fixe pour cela, faites plutôt confiance aux circonstances qui vous seront activement favorables.

POISSONS



Une opportunité d'améliorer rapidement vos finances s'offre à vous, ne la laissez pas passer. Il serait en effet dommage de tourner le dos à une offre aussi avantageuse sauf si des contraintes de dernière minute venaient perturber la réalisation de ce projet intrépide.

S É L E C T I O N C D



En face des
Bouffes Parisiens

Restaurant

NOUVEAU

Old Jawad

Haute Gastronomie

Les Délices de la Cuisine Indienne et Pakistanaise



*Vous y découvrirez dans un cadre somptueux
la haute cuisine d'un autre monde*

Vous apprécierez nos viandes et poissons marinés aux épices et arômes puis cuits au Tandoor (four Indien en terre cuite dans lequel la cuisson se fait au charbon de bois). Nos Currys et le fameux Riz Basmati, les Cheese Nans ainsi que nos Byrianis et plats Végétariens.

Menus à 12€, 18€ et 23€ Exquis, Fabuleux, Délicieux...

(Des mots que vous ne manquerez pas de répéter tout au long de votre repas)



Bahia Center

Complexe résidentiel et Shopping mall
Promotion Immobilière

MOBILART

2, place Pasteur (Delmonte) Oran
31000 Algérie

Tél. : 00 213 41 45 37 73

Fax : 00 213 41 45 37 72

www.mobilart-dz.com